

regards sur les musées



LE SOIR

plus de **150** musées
gratuits
Le premier dimanche du mois

Recruter avec Select Actiris, c'est simple et gratuit.



c'est un ensemble de services
qui simplifient vos recrutements.

- Un consultant spécialisé dans votre secteur d'activité
- Une sélection de maximum 6 candidats correspondant au profil souhaité
- Des conseils pour diminuer vos coûts salariaux
- Un soutien administratif pour recruter des jeunes et des stagiaires

Pour profiter gratuitement de nos services,
surfez sur www.actiris.be



Actiris change l'avenir de votre entreprise www.actiris.be



Avec le soutien du Fonds social européen



abihome
FENÊTRES - PORTES - VÉRANDAS

PAR SYMPATHIE POUR ARTS&PUBLICS



PORTES
OUVERTES
22 & 23.10.16

Since
1978

ABIHOME BRUXELLES
Chée de Haecht 1739
1130 Bruxelles
T 02/ 242 06 77

ABIHOME UCCLE
Chaussée de Waterloo 892a
1000 Bruxelles
T 02/ 242 06 77

abihome.be

O la la la, les musées, c'est magnifique !

© PHILIPPE CORNET



« Dans les yeux de ma mère, il y a toujours une lumière... »
Quels beaux mots d'Arno pour décrire un regard... On aurait aimé pour ce numéro l'entraîner à la Maison Ensor à Ostende ou au Micro-Musée de la Frite. Un homme comme cela doit avoir des choses à dire sur les musées. Le hasard nous fait le voir en concert à la veille d'écrire cet édito. Et il nous interpelle.

Que Pasa ? Bonne question.

À Bruxelles, un vent de renouveau a soufflé. L'année qui se termine a vu le MIMA et l'ADAM s'ouvrir, le CIVA être sauvé, la Région acheter le bâtiment Citroën et nouer un partenariat avec le Centre Pompidou pour y développer un musée d'envergure internationale. Même le Parlement européen s'en mêle en créant une Maison de l'Histoire européenne en 2017, dans la foulée de l'excellent Parliamentarium et en rachetant un bâtiment annexe à un musée, ouvrant une polémique sur la non-gestion du dossier du Musée Wiertz depuis des années. Aujourd'hui, le développement muséal à Bruxelles semble donc relever d'une subtile dynamique entre le privé, la Région et l'Europe. P... P... Nous sommes quand même tous des Européens !

Les musées et le Patrimoine sont aussi devenus une cible : l'attentat au Bardo à Tunis et les destructions massives à Palmyre ont succédé aux crimes atroces du Musée Juif. Au delà du sécuritaire et du politique, une réponse basée sur la reconnaissance des fécondations mutuelles entre les cultures d'Orient et d'Occident doit se construire au sein des institutions culturelles. Qu'on parle plutôt des filles du bord de mer en référence à Adamo, Arno ou bien sûr Renoir qu'en polémique à l'infini sur le port du burkini. Parions sur les rives de l'Europe plutôt que sur ses dérivés.

À fréquenter les musées chaque premier dimanche du mois, on collecte parfois quelques jolis témoignages. Je ne résiste pas à partager celui de Liliane, artiste, divorcée, mère de deux enfants. « Ce que j'apprécie le plus quand je me rends au musée le premier dimanche du mois, c'est qu'on ne me demande rien. Pas de m'inscrire, pas ma carte de pointage, pas d'attestation. Quand on passe son temps dans les contrôles de l'Onem et dans les files des permanences syndicales, c'est du bonheur qui coûte peu ». On lui dédie cette édition au son de *Vive ma Liberté*.

Bonne lecture et bonnes visites ! •

JACQUES REMACLE
ADMINISTRATEUR-DÉLÉGUÉ
ARTS & PUBLICS



NATURE CULTURE

Regards Impacts Alternatives
 Octobre 2016 > Juin 2017

NATURE CULTURE : UNE SAISON, UNE THÉMATIQUE, TROIS ÉPISODES

Pour cette nouvelle saison, PointCulture et ses partenaires interrogent notre rapport profond à la nature.

Retrouvez toutes les infos sur www.pointculture.be/thema/nature-culture



Explorer un antique tombeau égyptien, décrypter de mystérieux hiéroglyphes, ouvrir des portes secrètes, affronter un dieu-serpent redoutable... Telles sont les aventures qui peuplent l'imaginaire des jeunes ados découvrant les mythes de l'Égypte ancienne, mais aussi les tablettes du Musée royal de Mariemont. L'idée du "Passeur", un jeu vidéo créé spécialement pour le musée, germe dans les têtes de l'équipe pédagogique il y a deux ans. "On avait beaucoup d'activités pour les familles avec des enfants entre cinq et douze ans. Mais, passé cet âge, quand des adolescents venaient au musée, il n'y avait pas grand-chose de prévu pour eux. C'est à cet âge-là qu'on les perd en général, que leur intérêt pour les musées diminue", se souvient Marie-Aude Laoureux, responsable de la cellule pédagogique du musée. Les gestionnaires de la collection égyptienne du musée décident alors de se lancer dans le développement d'un *serious game*, un jeu vidéo éducatif. Si le résultat final dépasse les espérances du pôle pédagogique, il s'ancre également dans une pratique dans l'air du temps : au même moment ou presque, le Mundaneum et l'Artothèque de Mons, deux autres musées tout proches, parient sur le jeu vidéo.

"Mais ils sont déjà tout le temps sur leur console !"

En Belgique, les initiatives de Mariemont, du Mundaneum et de l'Artothèque sont une première. Jusqu'ici, musées et jeux vidéo s'étaient toujours tourné le dos, vivant dans deux mondes soigneusement cloisonnés. Loin des clichés ingrats qu'il a pu véhiculer des années durant, le jeu vidéo est devenu l'un des produits culturels les plus vendus, touchant toutes les catégories d'âge et de genre. Les chercheurs se penchent de plus en plus sérieusement sur son potentiel éducatif. L'une de ses grandes qualités réside dans sa fabuleuse capacité à permettre au joueur de s'appropriier un espace, qu'il soit virtuel ou réel. Loin des poncifs du gamer scotché à son fauteuil, les jeux comme celui du Mundaneum sont en effet pensés comme un parcours encourageant le visiteur à se rendre dans tous les recoins du musée. "Artoquest", le jeu de l'Artothèque réalisé par des amateurs au sein d'un atelier transgénérationnel — une initiative d'Arts&Publics et de PointCulture baptisée VidéoMuz —,

1

Jeu vidéo

vs Musée

la rencontre inattendue

En Belgique, le mariage entre jeux vidéo et musées a le vent en poupe, leur union dévoilant un potentiel en termes de visites et de dynamique économique jusqu'ici insoupçonné. Plusieurs réalisations de dispositifs vidéoludiques viennent d'être dévoilées. Le musée comme aventure... À vos consoles!



© SYLVAIN LAUWERS

1 et 3. Le Passeur.
2. Artoquest.
4. Mundaneum.

se joue quant à lui chez soi ou en classe, mais le dispositif invite les utilisateurs à se rendre sur place pour résoudre une dernière énigme. "On a parfois des réflexions du style: "Mais ils sont déjà tout le temps sur leur console, s'ils vont au musée, c'est pour faire autre chose!"", raconte Marie-Aude Laoureux. Au musée de Mariemont, l'interaction avec les lieux, et plus particulièrement avec les objets du musée, est privilégiée. À leur arrivée, les visiteurs se voient remettre un sac contenant notamment la reproduction d'une amulette égyptienne, objet indispensable à la quête. Marie-Aude Laoureux explique ce choix. "On voulait qu'il y ait de l'interaction avec les objets dans les vitrines, pour qu'il y ait une véritable découverte de la collection, ainsi qu'un aspect tactile: il ne fallait pas qu'ils soient seulement dans le jeu avec la tablette, mais aussi amenés à regarder autour d'eux. On garde la spécificité de Mariemont, qui est de partir à la découverte d'objets."

Un outil transgénérationnel et social

Si l'on en croit le docteur Areti Damala, experte en médiation culturelle via des outils numériques, cette interactivité induite par les jeux vidéo est une notion essentielle pour les enfants et les jeunes adolescents — soit un tiers du public des musées et galeries. Pour Laurent Grumiaux de Fishing Cactus, la société qui a développé le jeu du Mundaneum, même les personnes âgées, pas toujours familières des nouvelles technologies, prennent du plaisir à tester ce dispositif de médiation: "C'est transgénérationnel. Au lieu de rester dans leur coin, les gens s'entraident, s'encouragent,

Six questions à Pierre-Yves Hurel Le musée en jeu vidéo, une aventure humaine



À 29 ans, Pierre-Yves Hurel est assistant à l'ULG où il mène une thèse sur le jeu vidéo amateur. Diplômé en Communication, il se retrouve aujourd'hui "expert en jeu vidéo". Sa "création"? L'Artoquest est un projet participatif de création d'un jeu vidéo conçu avec l'Artothèque de Mons. Sa particularité? Il a été conçu par un groupe mêlant visiteurs culturels et joueurs de console à l'équipe scientifique du musée. Une nouvelle conception dynamique d'accès au patrimoine muséal, trop souvent englué dans une image sclérosée. Mais aussi une logique qui rappelle l'éducation permanente. Il nous introduit dans son monde avec sourire et modestie.

Artoquest, c'est une "première" dans le domaine?

"Je ne peux pas garantir que ce soit une exclusivité mondiale. Je pense qu'il y a eu des projets vidéo interactifs dans des musées en France, mais pas avec cette dimension. Je ne connais pas d'autres ateliers dans un musée pour créer un jeu vidéo qui propose la découverte de ses œuvres. Pour les jeunes, c'est sûr que cela a un rôle d'appât."

Comment Artoquest est-il né?

"Bien avant, j'avais proposé à une association liégeoise d'éducation permanente de créer un logiciel pour un jeu amateur, ce qui, via un atelier, a amené un premier jeu vidéo satirique: "Chômeur Blaster", sur la chasse aux demandeurs d'emploi. Et ça a vachement bien pris! J'ai ainsi découvert qu'il était possible de créer des jeux vidéo en amateur. Et j'en ai fait une étude plus générale, car il y a très peu de littérature sur le sujet."

Ce sera donc le déclic!

"Oui. J'ai été engagé par l'Université de Liège pour des cours sur les jeux vidéo, puis approché par Pierre Hemptinne de PointCulture pour des ateliers, des stages d'été... Ensuite il y a eu l'appel à projets VidéoMuz avec Arts&Publics, où l'Artothèque de Mons a été sélectionnée."

S'il faut résumer le concept du jeu?

"Une fois le projet de l'Artothèque sélectionné, nous avons organisé quatre mois d'ateliers transgénérationnels, avec des personnes de 16 à 70 ans intéressées par le projet. Des fans de jeux vidéo, des défenseurs de la culture montoise ou du musée qui n'avaient jamais touché une

console de jeu... Des personnes *a priori* inconciliables. Moi-même, qui jouais le médiateur, je me suis fait hurler dessus car je ne connaissais pas l'air du Doudou! Mais un espace de dialogue a été créé pour scénariser un jeu, avec nos petits moyens. Il consiste à prendre le rôle d'un stagiaire/visiteur, qui doit résoudre des énigmes en parcourant des œuvres."

Votre rôle finalement: créateur, médiateur, animateur ou arbitre de jeu?

"Je suis assez d'accord avec celui d'animateur en jeu participatif. Car il faut ici faire confiance au public et le réunir dans sa diversité, tout en assurant l'encadrement, car il faut fixer un objectif et les limites technologiques. Mais il y a aussi le rôle de modérateur ou d'arbitre, qui garantit la participation de tous, du geek au défenseur de la culture."

Si vous disposiez d'un budget illimité, ou presque, pour améliorer le projet?

"Bonne question... Je n'ai pas encore été assez ambitieux pour me la poser! Mais, avant tout, notre démarche a un sens dans l'économie locale. Je préférerais qu'on engage dix personnes pour faire la même chose partout en Belgique, pour créer des choses ensemble, plutôt que de faire un énorme jeu qui mettrait tout le monde d'accord. Cela dit, ce serait bien d'avoir les moyens de hausser le niveau de qualité graphique: on est limité à la 2D, car la 3D ou le casque de réalité virtuelle sont trop chers. Ce serait bien, mais on a davantage à gagner à multiplier les projets et rendre les groupes plus autonomes, plutôt que de créer des jeux mastodontes. Le but n'est pas commercial, c'est une aventure humaine!"



KERAMIS

CENTRE DE LA CÉRAMIQUE



Espace d'art contemporain
Collections Boch / Céramiques XX - XXIe
1 Place des Fours-Bouteilles - 7100 La Louvière
Ouvert mar > dim
www.keramis.be



Marie-Aude Laoureux



Laurent Grumiaux

se challengent. Généralement, le "gaming" muséal est très social et fédérateur, créateur de rencontres."

Deux mondes en symbiose

D'inattendue, la rencontre entre jeux vidéo et musées semble devenir évidente, voire inévitable. C'est qu'au delà d'une volonté de "faire quelque chose avec le numérique", à l'heure des grands monopoles et de la digitalisation de toutes nos pratiques, y compris culturelles, l'industrie vidéoludique "locale" et le monde muséal pourraient bien devenir de précieux alliés. D'un côté, les petits studios européens ont un intérêt stratégique à cibler des clients différents de ceux visés par les mastodontes américains. De l'autre, le musée de Mariemont ne va pas demander à Ubisoft de lui faire un jeu vidéo ! Ils ont besoin d'un acteur de terrain et de dialogue. Le musée de Mariemont a ainsi trouvé son partenaire au sein de Technocité, un centre de formation digitale à l'origine d'un atelier d'un mois autour de la création du jeu "Le Passeur". Le lauréat fut Curious Craft, une start-up voisine qui travailla encore un mois à peaufiner le jeu, faisant ainsi de l'aventure une expérience d'insertion professionnelle pour ces jeunes diplômés.

Pas comme à Hollywood

Pour autant, le jeu vidéo reste encore relativement rare dans les musées. Et pour cause : ce type de médiation a un coût colossal. Rien à voir avec les charges d'un jeu grand public

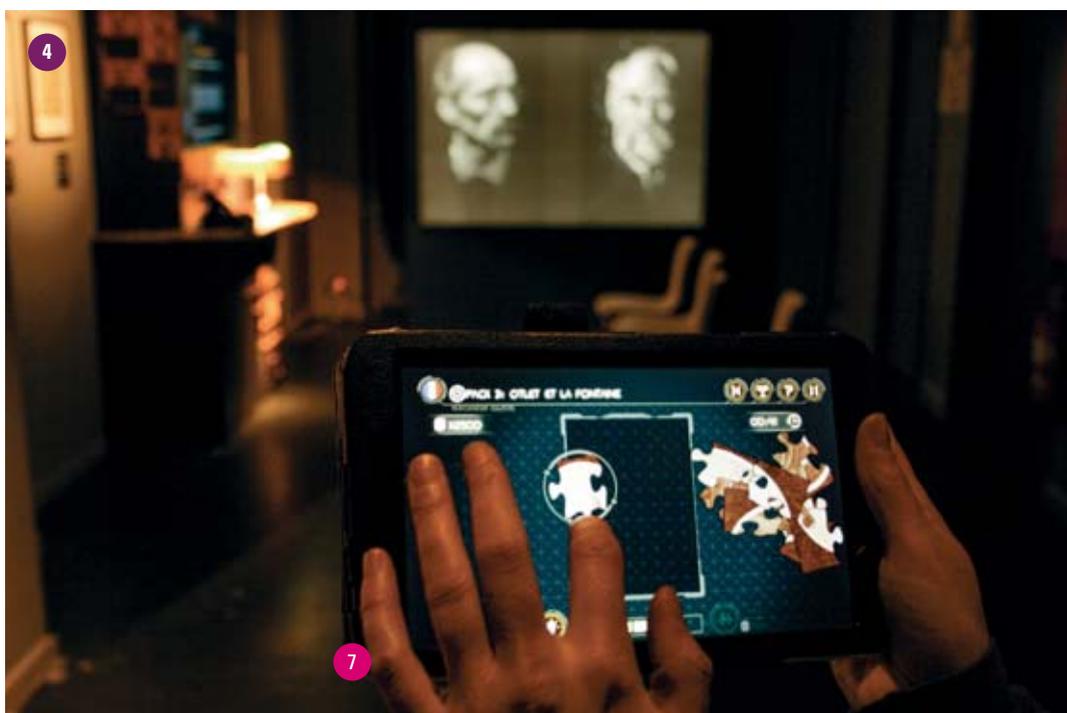
comme FIFA ou GTA, qui peuvent aller de 50 à 500 millions d'euros, mais, compte tenu des réalités budgétaires du monde de la culture, les dépenses sont conséquentes : autour de 40.000 euros pour le jeu du Mundaneum, plus de 30.000 euros pour "Le Passeur" et de 7.000 euros pour "Artoquest". "Le problème, c'est que, quand on développe un projet de jeu vidéo pour un musée, il n'y a pas de modèle économique derrière : il est simplement mis à disposition des visiteurs", analyse Laurent Grumiaux de Fishing Cactus. Bénéficiant d'une bourse de la Wallonie, l'entreprise

a ainsi tenté, avec le Mundaneum en guise de cobaye, de développer un jeu qui puisse être adapté à plusieurs autres musées. Au terme de cette collaboration, la société peut désormais proposer un outil capable de décliner son contenu en fonction du lieu, et ce de manière à absorber son coût sur plusieurs clients. Malgré cela, les dispositifs ressemblent rarement aux jeux auxquels les visiteurs sont habitués à jouer chez eux. Pas de scénario trop complexe ou de séquences vidéo léchées : la simplicité est souvent de mise. "Il faut trouver des astuces", confie Laurent Grumiaux,

"proposer un jeu avec une expérience courte, une accroche avec le quotidien des gens, jouer sur l'humour, les dialogues... Il ne faut pas essayer de faire du cinéma hollywoodien, au risque que ça retombe comme un soufflé". L'occasion donc de réinventer certains codes, dans un cercle vertueux où musées et jeux vidéo soufflent chacun l'un sur l'autre un vent de fraîcheur et de modernité. ●



© MUSEE ROYAL DE MARIEMONT - CURIOUS CRAFT



© MUNDANEUM

REGARD DE GRAND TÉMOIN



Paul Dujardin

Des musées humains au cœur de la grande Europe

Comment gérer un musée au XXI^e siècle? Les questions ne manquent pas. Numérique, politique culturelle, intégration dans les villes. Les réponses sont tranchantes et d'un niveau intellectuel brillant. Retour aux concepts des Lumières. Évolution d'un monde très conservateur. Conception d'un modèle européen au sens large. Conversation en mode conférence avec le très visionnaire directeur de Bozar, quelque part héritier de la Reine Élisabeth. Le petit prince des musées en quelque sorte...

L'homme nous invite à monter dans l'ascenseur en tenant la porte de ses longs bras. Sa démarche et son ton tranchent avec l'attitude habituelle dans le secteur. Dans ce monde des musées en pleine évolution, Paul Dujardin se sent comme un poisson dans l'eau. Il aime l'innovation et avoir un large horizon. Quand on lui parle de musée, il évoque immédiatement... le Japon. "Au musée de Madame Mori à Tokyo, on peut entrer en payant avec sa carte de crédit et être seul dans un musée. Cet anonymat est très original. Parlons aussi de la Fondation Vuitton où les gardiens sont devenus des médiateurs culturels de l'institution. On y sentait une évolution en cours même si, avec leur badge nominal, ils étaient encore un peu *steif*, comme on dit à Bruxelles", décrit le globe-trotter qui aura fait l'essentiel de sa carrière à Bruxelles.

Pourquoi y être resté d'ailleurs? "Mon métier n'est jamais le même. Par exemple, on vient de changer l'informatique du *box office*. La société qui a obtenu le marché n'a compris qu'après-coup la complexité de notre offre. Il a fallu passer pas mal de temps avec eux. Je n'ai jamais l'impression de perdre mon temps ici. Mon premier mandat a démarré dans une crise interne. Mon second mandat a commencé dans une crise financière. Pour le troisième, on est dans un dialogue à créer".

On évoque le statut de Bozar. Réponse franche et directe. "Le Palais est un musée au sens noble du terme. Le public voit les présentations. On a tous les avantages sans les contraintes de la gestion des collections". Il évoque des exemples qu'il connaît. "Prenez Tervueren. C'est 18 millions d'objets. On peut construire des histoires

très différentes comme celle du colonialisme ou encore choisir d'autres développements. Au MAS à Anvers, 99 % des collections sont dans les caves. C'est la partie émergée de l'iceberg que l'on voit", souligne-t-il en décrivant son attachement au travail de Laurent Busine au Mac's. "C'est formidable. Il fait se confronter des grandes figures et de nouvelles pièces. À chaque fois, c'est un nouveau musée. Il faut faire dialoguer les musées et les grands artistes quand c'est possible", ajoute-t-il en citant plusieurs exemples dans le monde.

Musée, concept de la Renaissance

Comment gérer un musée au XXI^e siècle était un peu le thème de notre rencontre. Pour Paul Dujardin, il faut retrouver ses origines. "Le musée est un concept né de la Renaissance. Dès cette époque, l'objectif est de créer des ponts entre les citoyens, de renforcer la démocratisation culturelle.

Le concept de musée moderne est européen. Aujourd'hui, à Bozar, on ne peut être qu'un maillon qui crée des liens entre les gens en remettant l'humain au centre", estime-t-il.

La base du mouvement des Lumières a été préparée par la Renaissance qui se passe sur fond de réforme religieuse. Mille années de guerres de religions, ça donne quoi? "J'ai cherché à répondre à cette question pour recevoir le ministre des Affaires étrangères de l'Iran. Alors, je lui ai montré trois choses: la Maison Érasme à Anderlecht symbolisant cette réforme religieuse, la Butte du Lion symbolisant la fin d'une période liée à la Révolution française et l'Église de la

Chapelle dont l'histoire a été traversée par les luttes religieuses."

Alors, les Lumières doivent nous guider. Pour Dujardin, elles sont en partie responsables de l'existence du Palais. "En Allemagne, l'opposition entre l'*Aufklärung* (les Lumières) et *Das Wald* (la Forêt) était réelle mais ces deux éléments se sont aussi réunis dans l'Art total, comme chez Wagner. La famille de Bavière protégeait Wagner. La Reine Élisabeth était issue de cette famille", rappelle-t-il. Et c'est bien elle qui a été à l'origine de la création du Palais. En réaffirmant cela, le directeur de Bozar se profile comme le digne héritier.

Conservation et conservatisme

"Nous sommes dans un secteur plus conservateur qu'ailleurs", remarque Paul Dujardin en glissant que ce fut le constat de son nouveau directeur des ressources humaines à son arrivée. "Les gens qui veulent travailler dans le monde culturel entendent parfois difficilement qu'il s'agit aussi d'un

monde qui a d'autres dimensions, notamment politiques. Le Palais est un espace néo-classique. C'est un lieu de pouvoir. Les Congolais ont reconnu ce qu'on leur présentait. Ils ont investi le lieu à leur manière", sourit le directeur dans la perspective de l'expo désormais en cours "Congo Art Works", dont le commissariat est assuré conjointement par un anthropologue et un artiste.

Transversalité. Tel est le terme qui revient le plus souvent dans la bouche du directeur de Bozar. "On ajoute des structures horizontales. L'esthétique a sa place mais aussi l'éthique et la géopolitique. J'ai un amour pour les visions horizontales et verticales, plus holistiques. Au delà de la qualité exclusive des événements qu'on organise, on doit aller vers plus d'inclusivité. Si nous sommes liés à l'histoire d'un Ancien Régime, on doit aussi aller vers l'United Colors of Brussels", lance-t-il, un brin iconoclaste.

Après la politique, il évoque l'économique... "Les projets artistiques sont de petites entreprises, que ce soit la compagnie ATDK aujourd'hui ou les ateliers de Roger de la Pasture dans le passé". Entreprise, le mot est lâché. Il ne fâche pas Paul Dujardin. "Notre modèle assez hybride est celui d'un partenariat public/privé. On est passé de 10 à 18 millions de subventions. Mais avec des amortissements. Nous sommes les propres gestionnaires de notre bâtiment. La Régie des Bâtiments n'intervient pas. Cela nous donne beaucoup d'autonomie", souligne-t-il. "Mais surtout, avec 18 millions de subventions, nous générons 27 millions de recettes propres et de partenariats. Avant, nous avions 10 millions et



parlamentarium

Le Centre des visiteurs du Parlement européen



Parlement européen

Entrée gratuite | Ouvert 7/7 | 24 langues | Cafétéria & boutique

www.europarl.europa.eu/parlamentarium

Jeux gratuits pour les enfants

Visitez le Parlement européen
Plus qu'une visite, une expérience !



Bâtiment Willy Brandt
Esplanade Solidarność
Rue Wiertz 60
B-1047 Bruxelles



MAELBEEK
TRÔNE





© LISA RICCIOTTI

Le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) à Marseille.

3 millions de recettes propres”, revendique-t-il, annonçant plus de 450 partenariats par an dont 86 rien qu'en cinéma, en incluant le BIFFF et Cinematek.

Autre partenaire cité : le Musée des Civilisations d'Europe et de Méditerranée (Mucem) à Marseille. Bozar a invité son architecte Rudy Ricciotti à présenter son œuvre exemplaire de l'innovation technologique mise au service d'un retour aux qualités primitives de l'architecture. “ Et puis, l'ouverture à d'autres cultures est essentielle. En musique, nous présentons désormais 50 % de musique classique occidentale. Pour l'autre moitié, ce sont des musiques savantes d'ailleurs”, défend-il en soulignant que ce n'est pas de la World Music.

Surtout pour lui, le rôle de Bozar déborde largement de l'Art. Il souligne l'importance de choses plus techniques : la mode, l'architecture, ... “ Ce sont dans ces domaines qui relèvent plus de l'*engineering* qu'on voit beaucoup d'innovation”. Pour lui, ce sont deux pôles différents sur lesquels baser sa politique de recherche et développement pour concevoir notre modèle européen. “ Il faut comprendre notre Bozar-ID ainsi”, assène-t-il en marquant son souhait de l'émergence d'un modèle du type viennois intégrant

des entreprises complémentaires à l'action publique en matière de culture. “ Je verrais bien ça au Mont des Arts”. À proximité directe du Palais.

Pour Dujardin, le rôle de Bozar est de faire exister une offre. “ Notre public moyen est âgé de 50 ans. C'est une tranche de la population qui augmente. La classe moyenne est la plus grande consommatrice de culture. Elle a la faculté de contribuer. La Belgique dispose d'une belle offre culturelle gratuite et a une bonne accessibilité à la culture”, estime-t-il soulignant la force de notre modèle. “ Mais nous devons aussi soigner les consommateurs de demain”, ajoute-t-il dans la nécessité d'élargir au maximum son spectre.

Place au digital ?

On ne peut qu'acquiescer quand il estime que le numérique va avoir un impact fondamental. “ Demain, on pourra tout voir sur Internet. La Cinémathèque de Madrid met tout sur Internet depuis des années. Au delà du culturel, cela va prendre de l'importance dans l'enseignement avec des répercussions importantes”, annonce-t-il en embrayant sur un projet qu'il estime extraordinaire — le Humboldtforum à Berlin. “ Le château a été détruit. On reconstruit ce Palais à l'identique.

En face des autres musées de Berlin. C'est un budget de 600 millions d'euros pour un Musée des Cultures du monde. Refaire les fenêtres à l'identique avec l'artisanat de l'époque coûterait trop cher. Elles se font donc en 3D”, décrit-il. Ce projet pharaonique fut longtemps décrié mais, en 2015, la nomination à sa tête de Neil Mc Gregor, directeur sortant du British Museum, a fait taire les critiques.

Le monde est-il prêt pour des Musées virtuels ? “ Sommes-nous prêts ?”, pose-t-il comme premier jalon, rappelant le constat de son GRH sur le conservatisme dans le secteur. “ Quand nous avons présenté l'expo Van Duesburg, on pensait la faire en binôme avec Mondrian. Puis cela n'a pas été possible. J'ai proposé de faire des copies en 3D des œuvres de Mondrian mais j'ai dû renoncer. Cela représentait trop d'inconnues. Pourtant, pendant l'expo Bosch en Hollande, avec un marketing adapté, il y avait autant de monde pour visiter les répliques dans les salles en face de l'exposition”, rappelle-t-il.

Autocritique, il remarque Bozar en retard sur le numérique notamment pour des raisons d'infrastructures techniques. Désormais, il y travaille via le projet Gluon, un “ atelier du futur” qui soutient les initiatives multidisciplinaires, où les artistes

jouent un rôle important. “ Les artistes donnent de la créativité aux entreprises. On essaie de mettre cela en valeur via le Bozar Electronic Arts Festival. Il y a plein de potentiel pour sortir de la présentation patrimoniale traditionnelle”, estime-t-il.

L'heure tourne. Il est temps de conclure par ce qui sonne déjà comme une forme de bilan. “ Il y a quinze ans, l'enjeu était de trouver la sémiotique de ce bâtiment. On a créé une réflexion. Le Palais est un musée européen au patrimoine propre, matériel et immatériel. La plate-forme professionnelle que nous avons est notre valeur ajoutée dans une dynamique d'empathie, complémentaire aux grands événements patrimoniaux et en collaboration avec toutes les autres institutions culturelles. Nous cherchons à créer de la transversalité et à prendre en compte la complexité dès le début des projets. Par exemple, il faut discuter de la pédagogie en amont de la création d'une expo. C'est un état d'esprit à créer et maintenir”, conclut-il nous quittant à grandes enjambées à travers le lieu pour regagner son bureau. ●

Le goût d'apprendre aux enfants

Et si la science s'apprenait autrement ? C'est le défi que lancent les professionnels des musées et d'associations qui se penchent sur le sujet. Entre nouvelle pédagogie muséale et dispositifs pour aborder des concepts scientifiques hors des sentiers battus, un objectif commun : changer le regard sur la connaissance et, par là, changer son regard sur le monde.

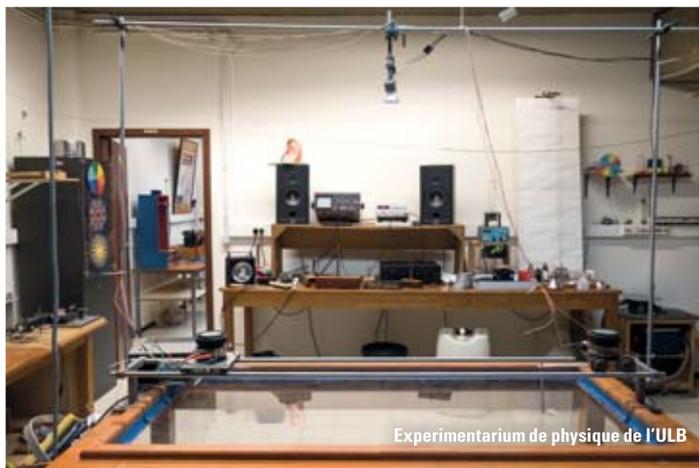
Au Muséum régional des Sciences naturelles de Mons, depuis sa rénovation cette année qui a donné un sérieux coup de neuf à la présentation de ses collections et thématiques, on trouve un coin réservé aux peluches. Un espace pour occuper les tout petits pour donner du temps libre aux parents, inspiré par les grands enseignants ? Pas du tout ! Ici, on aborde la "peluchologie", une opération pédagogique originale née en 2010 au sein du pôle scientifique de l'Université de Montpellier 2, qui aborde la classification des espèces de manière décalée afin de sensibiliser les enfants à la biodiversité. Devenant ainsi objets d'investigation scientifique, ces petites bêtes en tissu sont une formidable entrée pour le public des maternelles et primaires dans le monde de l'observation rigoureuse, pour explorer et inventorier. Une approche qui colle au programme scolaire qui aborde le thème de la classification en proposant une initiation dès la maternelle. "Le musée devient ainsi un appui à l'école", déclare Bertrand Pasture, le conservateur du muséum qui accueille gratuitement le public scolaire du lundi au vendredi. Mais, avant tout, il veut ancrer le lieu dans les problématiques actuelles et sensibiliser les enfants au thème de la protection des espèces, dans un monde où 25.000 espèces disparaissent par an, soit une espèce toutes les vingt minutes.

Les ateliers d'observation au microscope suscitent également l'enthousiasme, surtout pour les élèves de primaire, particulièrement curieux. "Quand les enfants découvrent les insectes au microscope, ils ont une meilleure appréhension de l'animal. L'araignée n'est plus un rond avec des pattes qui fait peur, c'est un animal qui devient beau et étonnant." Pour le public du secondaire, c'est différent : "il faut plus de débats, d'échanges d'idées pour les accrocher, comme cela a été le cas avec l'exposition sur Darwin, qui les a particulièrement intéressés".



Planétarium, CCS de l'ULB (Charleroi)

© MARIE OZANNE/CARAVANE



Experimentarium de physique de l'ULB

© MARIE OZANNE/CARAVANE

Sortir du cadre

Ancrez la science dans les problématiques actuelles, c'est la proposition du Centre de culture scientifique de l'ULB qui met sur pied deux grandes expositions temporaires par an sur des questions scientifiques abordées de manière transversale. L'exposition actuelle, "Bla bla bla, un monde de communications", aborde la communication au sein des organismes et des êtres vivants en évoquant les aspects sonores, visuels et chimiques avant d'aborder les différents médias et technologies. En parallèle, le CCS propose un programme fourni d'ateliers scientifiques, comme "Du champ à l'assiette", "Histoires d'étoiles" ou "CO2, ça va gazer!". "Les enfants sont très réceptifs à cette manière d'aborder les thèmes scientifiques car ils se retrouvent dans des conditions fort différentes de la classe. Il y a un objectif et des tâches, mais la méthode est beaucoup moins scolaire", nous décrit Jean Richelle, directeur du CCS. Initiative originale, le CCS propose aussi des "ateliers tandem" le mercredi après-midi, où les enfants peuvent venir accompagnés d'un adulte. Une occasion pour tous d'apprendre et de créer des liens d'une autre façon.

Comprendre par la pratique, c'est la proposition de l'Experimentarium de Physique, situé sur le campus de la Plaine de l'ULB à Bruxelles. Mécanique, thermique, hydrostatique, aérodynamisme, électrostatique, électromagnétique et ondes, tous les thèmes de la physique sont abordés dans cette caverne d'Ali-Baba du scientifique. "Si on en faisait le tour et qu'on expliquait tous les instruments et les anecdotes autour de ces objets, on tiendrait plusieurs jours", glisse le directeur Philippe Léonard. Un lieu qui accueille les scolaires en semaine et le public tous les mercredis gratuitement, sauf pendant les vacances qui sont réservées aux stages. De quoi donner de nombreuses pistes aux enseignants qui peuvent y suivre des formations.

"L'enseignement des sciences prévu par le programme scolaire est trop abstrait. On a

voulu rendre la physique hyper raisonnable et hyper mathématisée. Pourtant, c'est une science expérimentale faite d'essais et erreurs. Il faut des manipulations pour rendre les choses concrètes, car c'est en faisant qu'on comprend", regrette le maître des lieux, lui-même ancien professeur de physique.

Dépasser les barrières

Rendre l'apprentissage des sciences plus attractif? Pour Patricia Corieri, coordinatrice de la Scientothèque qui propose des activités extrascolaires d'éveil scientifique, il faut passer par une pédagogie active où l'enfant est acteur de son apprentissage. "Il est fondamental de contextualiser la science et de travailler sous forme de projet. Dans l'atelier de robotique, pour comprendre comment les scientifiques construisent leurs réflexions, on observe

d'abord le squelette humain avec des radiographies, puis on se penche sur le système musculaire en étudiant le fonctionnement des tendons à partir d'une patte de poulet, avant d'aborder les questions neurologiques en observant comment réagit le cerveau". Encourager la curiosité scientifique en donnant du sens à l'apprentissage, c'est aussi pour la Scientothèque une manière de relever son défi: permettre l'égalité des chances en proposant notamment une série d'activités au sein d'écoles de devoirs pour des jeunes issus de milieux défavorisés. Son meilleur souvenir? Un enfant en école de devoirs s'exclamant "Pourquoi on ne m'explique pas ça comme ça à l'école?" Une belle manière de résumer un credo partagé. ●

MARIE OZANNE



L'exposition « Bla bla bla, un monde de communications », CCS de l'ULB (Charleroi)

© CCS (CHARLEROI)

Allez les filles!

Sur les questions d'orientation professionnelle, il y a un autre défi: celui de la féminisation des professions scientifiques. Les filles sont minoritaires dans les filières scientifiques universitaires, alors qu'elles sont aussi douées que les garçons en secondaire. En Belgique, seulement 9 % de filles s'engageant dans des études supérieures suivent une orientation scientifique ou technique selon le rapport du Conseil wallon de la politique scientifique de décembre 2013. Le rapport souligne notamment "la persistance de stéréotypes sexués, tant dans la société que dans certains secteurs, qui confère aux études et métiers scientifiques

et techniques une image très masculine qui dissuade les filles de s'y engager." Un problème qui dépasse nos frontières, comme le montre le programme européen pour la recherche et l'innovation "Hypatia", qui succède à la campagne "La science, c'est pour les filles!". Ce programme vise à encourager l'engagement des 13-18 ans dans les domaines des sciences, de la technologie, de l'ingénierie et des mathématiques dans un esprit participatif de parité. D'où l'importance d'informer sur la richesse et la diversité des métiers à caractère scientifique et de dépasser les blocages pour les rendre accessibles à tous.

En savoir plus

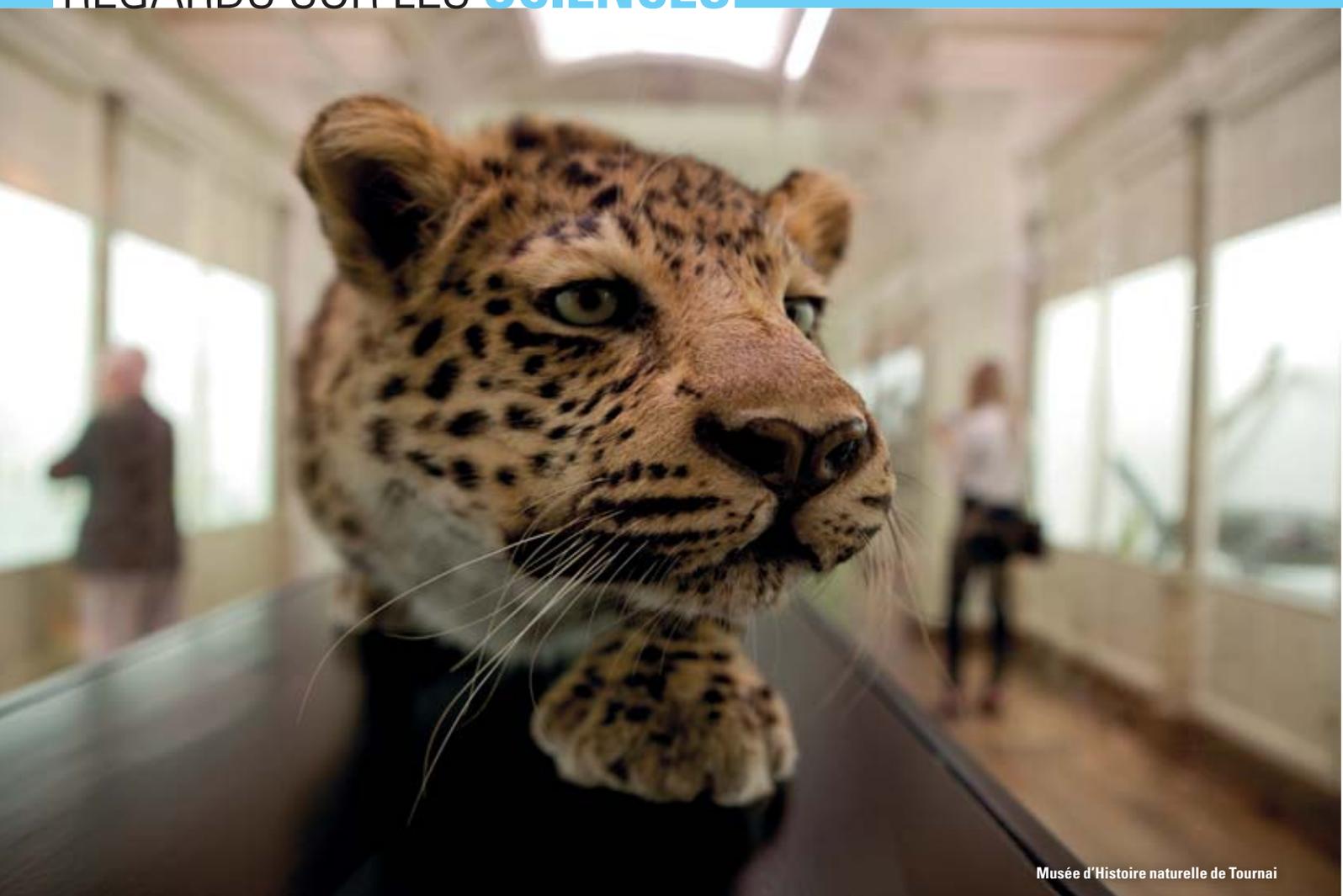
Le Muséum régional des sciences naturelles de Mons:
<http://environnement.wallonie.be/museum-mons/>

Le Centre de culture scientifique de l'ULB (Charleroi):
www.ulb.ac.be/ccs

L'Experimentarium de physique de l'ULB:
www.experimentarium.be

La Scientothèque:
www.lascientotheque.be

Le portail des sciences en Belgique:
www.sciences.be



Musée d'Histoire naturelle de Tournai

© HECTOR MARTIN MORENO/CARAVANE

Du cabinet de curiosités au Muséum

Dans le cadre de sa saison 2016-2017 consacrée à la thématique "Nature Culture", PointCulture explore notre rapport profond à la nature en favorisant l'expression des idées mais aussi des émotions et de l'imaginaire pour repenser les modèles et enfin se rassembler autour d'un avenir à imaginer et à construire. Opération en trois temps: regards, impacts et alternatives.

Au cours du premier épisode consacré aux "Regards portés sur la nature", nous nous sommes intéressés au rôle de l'imagerie en sciences naturelles et notamment à l'histoire des muséums, ces lieux dédiés à la conservation, à l'étude mais aussi à la fabrique du discours sur la nature.

À la Renaissance, des spécimens étranges rapportés des quatre coins du monde, animaux empaillés, coraux, coquillages et insectes côtoient au sein de collections privées gravures, médailles, manuscrits et autres objets de l'Antiquité ou du Moyen-Âge. L'ancien, l'étrange et le bizarre dialoguent alors sur le secret de la création dans un imaginaire du magique en mêlant "créations de Dieu" et "œuvres de la Nature". Au cours du XVIII^e siècle, la recherche de l'inédit fait place au désir encyclopédique qui émerge avec l'esprit des Lumières et les *artificialia* sont distingués des *naturalia*. Les premiers, considérés comme objets d'art, sont progressivement confiés aux musées tandis que les seconds, devenus objets de science, sont adressés à des muséums d'Histoire naturelle. Le cabinet de curiosités, collection privée et lieu d'étude conçu pour des savants, disparaît au profit du musée moderne destiné à l'éducation des visiteurs. Au cours du XIX^e siècle, la plupart des grandes villes inaugurent leur muséum.



Trois questions à Christophe Remy, directeur du Musée d'Histoire naturelle de Tournai

La vocation originelle des travaux scientifiques est historiquement classificatoire, à l'image des travaux de Carl von Linné qui propose une classification des espèces végétales en 1753 et animales en 1758. Ce sont les débuts de la "systématique". L'exposition au public des animaux traduit cette volonté de classement mais ce mode de présentation commence bientôt à être critiqué et les dioramas de la fin du XIX^e proposent déjà une conception moins sobre de l'animal au sein de vitrines qui délivrent un discours plus synthétique et visuel sur le mode de vie des animaux en présentant des petites mises en scène, souvent devant un décor peint. Plus tard les animaux, déjà séparés des membres de leur famille classificatoire, sont rassemblés par écosystème ou biotope. Aux missions de conservation et de recherche du musée s'ajoute une mission d'éducation et de communication. Il s'agit de conserver les traces du passé, de les éclairer des connaissances du présent, de préparer l'avenir. De nombreux muséums hébergent encore en leur sein un ancien cabinet de curiosités, comme si l'approche initiale du "collectionneur curieux" n'avait jamais tout à fait quitté les lieux, comme si la vocation scientifique n'avait jamais tout à fait abandonné l'emprise de la fascination

Dans un monde d'accélération qui ne semble tourné que vers l'avenir, quel peut être le rôle d'un musée d'histoire naturelle ?

"L'avenir est un présent que nous fait le passé", disait André Malraux. Plus que jamais, l'être humain se situe à un carrefour : les choix qui doivent être posés décideront de sa survie en tant qu'espèce. Il y a lieu, de toute urgence, de repenser notre place comme acteur dans l'écosphère et de réinventer cet avenir. Le musée d'aujourd'hui, témoin vivant de l'évolution de la biodiversité, s'érige en ressource incontournable qui peut, qui doit alimenter une réflexion collective pour un avenir plus fort, plus sage, plus beau.

La taxidermie est-elle encore utile aujourd'hui ? La science en a-t-elle encore besoin ?

La taxidermie ou, pour être plus général, la naturalisation des objets d'histoire naturelle revêt une importance scientifique majeure. Outre ses aspirations esthétiques et son objectif de faire de la pièce traitée un instantané de ce qu'elle fut dans sa première vie, elle conserve une mission scientifique fondamentale, celle d'immortaliser pour les générations d'humains à venir les espèces vivantes qui leur furent, un temps, contemporains.

Ces témoins inaltérables constituent alors une des clés de compréhension du monde dans lequel nous évoluons et, en conséquence, le reflet des choix et des actes que nous avons un jour posés.

On assiste à un retour vers les cabinets de curiosités. Notamment en art contemporain. Le dispositif garde-t-il une pertinence pour comprendre le présent ?

Les cabinets de curiosités historiques, qui furent à l'origine des muséums actuels, constituent un véritable maillon illustratif de l'histoire des sciences. Ils ont fait leur apparition en des temps où la découverte d'objets exotiques inconnus suscitait légitimement l'émerveillement. Aujourd'hui, l'intérêt pour les "nouveaux" cabinets de curiosités me semble être essentiellement une démarche artistique et esthétique, un retour à l'étrange, à l'exotisme dans son acception la plus large. En étant quelque peu provocateur, j'ajouterais que ce retour en grâce ne me réjouit pas nécessairement. En effet, à l'heure où l'accès à l'information n'a jamais été aussi aisé, le regain de fascination pour des objets exotiques témoigne d'une méconnaissance de nos concitoyens pour les sciences en général et pour les sciences naturelles en particulier.



Muséum régional des sciences naturelles

© FRÉDÉRIQUE MÜLLER



Musée d'Histoire naturelle de Tournai

© HECTOR MARTIN MORENO/CARAVANE



**LE MUSÉE QUI
LIT LE PASSÉ
AU PRÉSENT**

www.lafonderie.be

• Rue Ransfort 27 - 1080 Bruxelles • 02 410 99 50



A | D | A | M
Art & Design Atomium Museum



Cantilever
VERNER PANTON
1960

HISTOIRE D'OBJETS OBJETS D'HISTOIRE

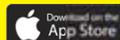
Comprendre les 20^e et 21^e siècles à travers
une collection d'art et de design composée de
2.000 objets en plastique [1960 à nos jours]

HEYSSEL PLACE DE BELGIQUE • 1020 BRUXELLES [À 100M DE L'ATOMIUM]
OUVERT TOUS LES JOURS DE 10H À 18H, SAUF LE MARDI

WWW.ADAMUSEUM.BE



TÉLÉCHARGEZ
VOTRE AUDIO-GUIDE
WWW.CLOUDGUIDE.ME/ADAM



et de l'imaginaire. Le musée est ainsi devenu un dispositif fort de mise en scène des questions sociales, culturelles et scientifiques qui permet d'appréhender l'histoire du regard sur la nature dans ses dimensions historique, scientifique, mais aussi symbolique, culturelle, philosophique et imaginaire.

La "naturalisation"

Le travail de naturalisation (ou de taxidermie pour les mammifères) a beaucoup évolué et continue d'être réinventé aujourd'hui, englobant le travail effectué pour les musées de sciences mais aussi les animaux familiers, les trophées de chasse ou encore la pratique artistique qui donne naissance à des animaux imaginaires.

Depuis la Préhistoire, on cherche à conserver les peaux et les corps et certaines techniques de tannage ou de momification ont constitué les bases de la pratique moderne qui intègre aujourd'hui la chimie des polymères. Les premiers spécimens empaillés dateraient du XVI^e siècle, mais la pratique de la taxidermie ne se développe pleinement qu'à partir du XVIII^e en Europe. Depuis le bourrage à la paille jusqu'au recours à la silhouette de polystyrène entièrement sculptée, cette histoire est ponctuée par quelques évènements majeurs tels que les travaux de

Jean-Baptiste Bécœur sur la préservation des dépouilles d'oiseaux; les vagues de colonisation du XIX^e ou encore l'intégration des connaissances anatomiques issues de la dissection qui témoigne d'un besoin d'un besoin de justifier la forme par une connaissance des mécanismes internes. Ici prend véritablement forme le regard porté sur la nature et le spécimen pourra être docile, menaçant, attendrissant, chassé, chassant, immobile ou bondissant.

Certains vieux spécimens naturalisés ont parfois été détruits, jugés trop exotiques, trop vieux, trop "coloniaux" (comme entre 1958 et 1960 dans l'Essex). Signe ici que l'animal taxidermisé n'est pas qu'un produit de la nature mais qu'il porte aussi en lui un discours. Une position "entre deux mondes" que traduit le mot "naturalisé", qui signifie autant rendre un aspect "naturel" à un animal mort que l'intégration d'un individu à un milieu nouveau.

Il faut "rendre vivant"

Dans le secret d'un cabinet de taxidermie s'installe une certaine proximité, le temps de l'observation et du soin porté au détail, presque un dialogue avec l'animal. La taxidermie véhicule des images fortes évoquant à la fois l'imaginaire de la chasse et celui des grandes aventures scientifiques. De son lien avec la mort, la pratique reste encore

associée au sang, aux odeurs nauséabondes, à la mort, dans un atelier que l'on imagine glauque et refermé sur lui-même. Jack Thiney, taxidermiste en chef au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris durant 40 ans, parle "d'une conscience des liens entre la science et la besogne, entre le pouvoir et la connaissance, entre l'informel et l'économie de moyens, entre le travail manuel et l'argumentation théorique". ●

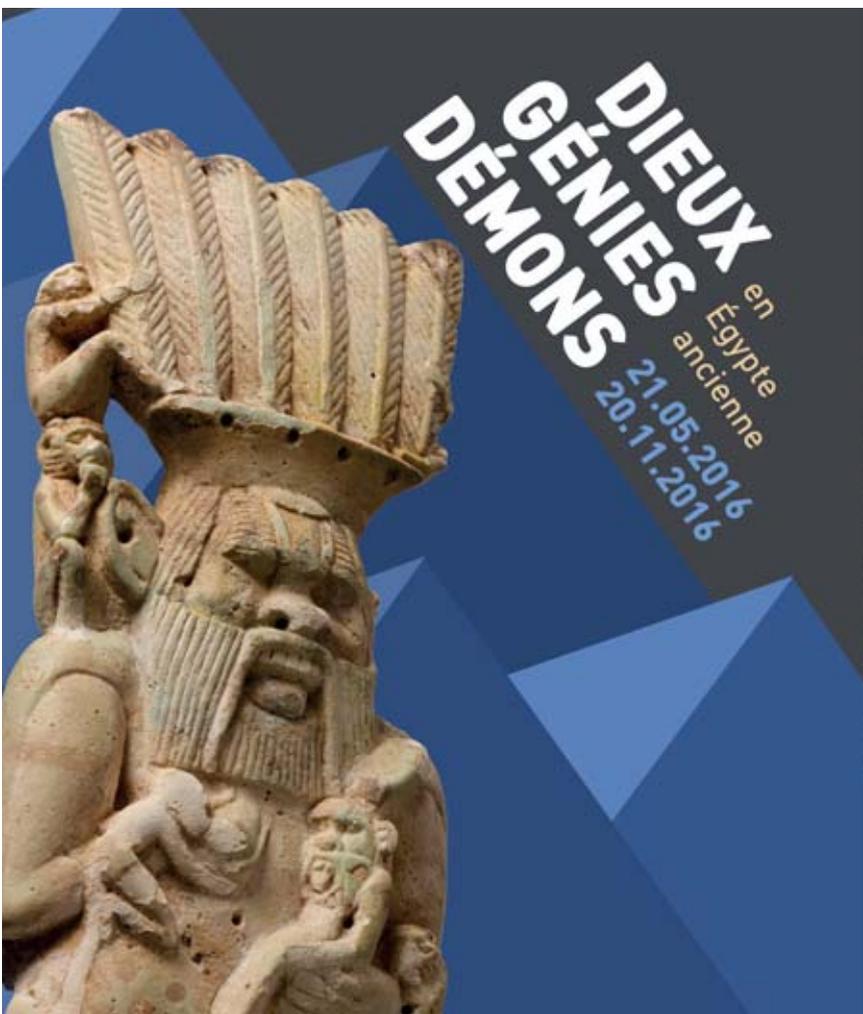
FRÉDÉRIQUE MÜLLER



Nature Culture en pratique

La thématique annuelle de PointCulture se découpe en trois épisodes: Regards, Impacts et Alternatives, d'octobre 2016 à juin 2017. Ateliers, projections, expositions, conférences: changer sa relation à l'environnement grâce à la culture. Cette saison thématique sera suivie d'un parcours initiatique dans 15 musées de Wallonie. Du 22 juin 2017 au 7 janvier 2018.

En savoir plus: <http://pointculture.be/thema/nature-culture>



**DIEUX
GÉNIES
DÉMONS** en Égypte ancienne
21.05.2016
20.11.2016

MUSÉE ROYAL DE MARIEMONT



www.musee-mariemont.be



Jacques Remacle,

administrateur-délégué d'Arts & Publics



© PHILIPPE CORNET

« Et maintenant, oser la médiation culturelle ! »

Dans les ateliers « Bouger les lignes », nous avons défendu un plan-cadre pour la médiation avec des appels à projets et une politique de formation dans le domaine. Au vu de ses déclarations, nous pouvons espérer une politique ambitieuse de la ministre sur cette question.

Mais certains musées semblent inquiets ?

La question est de savoir de quoi ! Toutes les institutions culturelles vivent mal les mesures d'austérité. Cinq années sans indexation des subventions et même une désindexation d'1 % sont difficiles à supporter, même si ce phénomène est plus grave en Flandre ou aux Pays-Bas. Les autres pouvoirs organisateurs comme les communes sont en difficulté financière. La vague terroriste a fait du mal au tourisme bruxellois et belge par extension. Ça a plombé les recettes en 2016. Donc je comprends leur inquiétude...

Il faut donc de nouvelles recettes !

Justement, l'expérience des pays limitrophes en Nord-Pas-de-Calais, au Grand-Duché et aux Pays-Bas montre que les mesures de gratuité ponctuelle comme le premier dimanche du mois dynamisent la fréquentation et permettent de gagner des visiteurs gratuits, mais aussi au final des visiteurs payants. C'est une étude d'Attractions & Tourisme qui le soulignait en 2012 tout en faisant le constat d'une baisse de fréquentation des musées wallons de l'ordre de 20 % entre 2004 et 2012. Perdre des parts de marché ne facilite pas le financement...

Vous prétendez donc que la gratuité du premier dimanche rapporte...

Je lis les études des professionnels du Tourisme et j'observe que cette spirale vertueuse a pu fonctionner ailleurs... En tout cas, on est loin du discours simpliste comme quoi il s'agirait d'une perte sèche de recette. À mon niveau, je constate de nombreux signes positifs : bonne fréquentation, sympathie du public, connaissance de plus en plus étendue de la mesure... Certains musées se montrent très dynamiques pour améliorer l'accueil des publics même gratuitement. D'autres sont à la traîne... Les musées étrangers proposent tous des gratuités récurrentes pour leurs collections permanentes.

Cela demande tout de même à être mesuré...

Tout à fait. Et sérieusement ! La mesure a été votée en 2012 et mise en application en trois phases

entre 2013 et 2015. Nous sommes à peine en 2016. On n'évalue pas une politique avant qu'elle n'ait pu produire ses effets. Les chiffres devraient être récoltés dans les années qui viennent et puis étudiés sérieusement. Un débat à propos des méthodes d'évaluation doit être mené et nous attendons d'y être associé.

Et, en attendant, on ne touche à rien ?

Certainement pas. Nous sommes encore dans le lancement de la mesure. Au niveau promotionnel, on peut encore améliorer les choses même si ces deux dernières années ont vu nos outils confirmer leur utilité : plus de 250.000 visites sur notre site depuis le début de l'année. Notre page Facebook approche les 25.000 abonnés. Incontestablement, notre travail s'étend. Je crois que cela se voit dans les musées.

Vous pourriez imaginer des dispositifs complémentaires ?

On les a déjà lancés ! Avec notre projet « Pour 50c, t'as de l'art ! », nous avons créé l'embryon d'une « filière de l'émancipation » dans le domaine des musées. Il s'agit d'un programme vers le monde associatif, les habitants des logements sociaux et les CPAS bruxellois. Ces filières pourraient aussi être mises en place au niveau de grandes villes wallonnes. Ce projet pourrait participer au déploiement d'un axe culturel au Plan wallon de lutte contre la pauvreté. Et, au bout du processus, les publics cibles pourraient utiliser le premier dimanche qui, lui, vise toutes les catégories sociales !

Vous espérez encore faire grandir le réseau ?

Bien sûr, même si avoir triplé le nombre de musées participants en quatre ans a été un fameux exploit. Les musées fédéraux ? Avec la situation touristique à Bruxelles, la seule gratuité du premier dimanche serait insuffisante pour redresser la barre. Je pense plutôt qu'il faudrait y appliquer la politique du Prado et du Reina Sofia à Madrid : la gratuité tous les jours de 17 à 19 heures. Cela renforcerait l'attractivité touristique de Bruxelles au moment où la ville en a besoin. Des parlementaires ont proposé une phase pilote pendant les périodes de vacances scolaires. Dès cet hiver, la Movidia dans les musées à Bruxelles, c'est tentant ! ●

À la direction de l'association en charge de la promotion des premiers dimanche du mois, cet homme-là ne manque ni d'idées, ni de rebond sur celles des autres. À chaque question, il semble sur la balle !

Certains disent que le premier dimanche du mois gratuit pourrait être supprimé...

... Et ils sont mal informés. C'est une mesure jeune qui continue à faire débat. Mais, lors des fêtes de la Fédération Wallonie-Bruxelles le 27 septembre, la nouvelle ministre de la Culture a déclaré : « Je ne vais certainement pas mettre fin à la gratuité du dimanche : ça marche bien pour un certain nombre de personnes et il faut que ça continue ». C'est clair !

Mais elle dit aussi « Je préfère voir des investissements justes dans la médiation, dans l'accompagnement... » Qu'en pensez-vous ?

Qu'elle a en grande partie raison ! Il faut améliorer la médiation. Ce n'est pas antinomique avec des politiques de gratuité ponctuelle. Au contraire. L'action d'Arts & Publics est une politique d'accompagnement de la mesure tant dans la diffusion de l'information que dans l'action sur le terrain lors de nos événements. Sans cette action, la mesure perdrait beaucoup de son sens.

Alda Greoli

ministre de la Culture,
vice-présidente
du Gouvernement de la Fédération
Wallonie-Bruxelles.



Le point de départ de ma réflexion, c'est « Quand c'est gratuit, c'est vous le produit ». Je vise surtout l'audiovisuel, la musique ou encore le téléchargement de livres. Rien n'est gratuit : le coût est rattrapé par ailleurs en publicités ou en données privées et, s'il s'agit de piratage, c'est du vol. Une participation, même symbolique, renforce la conscience de notre rapport à une œuvre, elle responsabilise. C'est cela, ma conception du rapport à la culture.

La rencontre culturelle est une démarche consciente, mais il existe aussi l'enjeu de l'accessibilité et je ne souhaite pas mettre fin aux concerts offerts ou à la gratuité du premier dimanche du mois dans nos musées. Doit-on pour autant s'interdire de l'évaluer ? J'ai demandé de récolter les données liées aux visites dominicales auprès des musées afin d'objectiver cette évaluation.

Les obstacles tiennent parfois davantage d'un manque de communication ou de médiation culturelle, voire de tarifs liés aux transports. Toute la population a droit à la culture, grâce notamment aux initiatives associatives comme Article 27, aux médiateurs culturels, à toutes les associations de quartier, aux bibliothèques de rue, à la culture à l'école... Ce sont des leviers que je souhaite activer.

Sandrino Graceffa

Administrateur-délégué
du groupe SMart



Le monde culturel connaît une extension de son domaine de définition qui, d'une certaine manière, est l'aboutissement du « tout culturel » des années 80 et de son passage à l'ère de l'entreprise culturelle, accéléré par le désinvestissement général des pouvoirs publics. Les artistes vivent un moment de mutation qui les contraint à redéfinir leurs fonctions, leurs rapports à la société et aux pouvoirs publics, et leurs modes d'organisation tant du travail que de la production. Le monde culturel doit aujourd'hui réfléchir (et se réfléchir) dans le monde, et pas seulement comme « secteur ». C'est sans doute son plus grand défi. La médiation culturelle a toujours un petit « je ne sais quoi » de paternaliste, dont elle devrait se défaire. De façon un peu provocante, je dirais que la seule chose que l'on est en droit d'attendre des artistes, c'est de n'en faire qu'à leur tête ! La gratuité des musées le premier dimanche du mois est symbolique. Il devrait aller de soi que l'espace des relations entre les publics et le patrimoine, qui leur a été légué par les générations antérieures, soit un espace ouvert. Ce qui aujourd'hui peut signifier l'importance de l'action publique doit être disséminé notamment à nos 72.000 membres et leurs 95.000 clients.

Sandrino Graceffa vient de publier *Refaire le monde du travail. Une alternative à l'uberisation de l'économie*, Valence, Edition Repas, 2016.

Bernard Hennebert

écrivain et animateur
du site Consoloisirs.be



Résolument pour des premiers dimanches gratuits et festifs. Il est tout à fait possible d'imaginer des activités pédagogiques qui ne coûtent quasiment rien à organiser. Pourquoi les musées ne se créeraient-ils pas un guide de ces outils qui leur permettrait d'échanger ces expériences qui rendent enthousiastes les visiteurs ? Voici du concret : trois exemples déjà vécus. Un. Le premier dimanche tombait le 1er mai. Fête du travail ? Le conservateur en chef décide de bosser bénévolement ce jour-là et entraîne avec lui le public à la découverte des réserves de son institution. Deux. Tel autre musée organisa au cours d'un premier dimanche la fête de ses bénévoles. Chacun d'eux choisira l'œuvre qu'il préfère et expliquera à chaque visiteur pourquoi. Démarrent ainsi un tas de petites discussions qui font du bien à tout le monde. Trois. Au lieu de la ranger, un musée décide de fêter sa nouvelle acquisition : baptême de celle-ci lors d'un premier dimanche. Les visiteurs qui apportaient des dragées recevaient un verre de bulles. Même la télé locale en parla ! Et quelle foule... Ainsi le premier dimanche devient le repère mensuel pour pratiquer de la médiation culturelle. Grâce à Arts & Publics et aux musées !

REGARDS SUR LA GRATUITÉ

Roland de Bodt

chercheur et écrivain



© MARIE OZANNE/CARAVANE

Le fait que la gratuité fasse débat, au sein des musées, m'a toujours étonné. Cela m'étonne parce que je cultive, à ce sujet, les images naïves de mon enfance. À mes yeux, une part importante du patrimoine des musées relève du domaine public, au même titre que les arbres anciens des parcs publics ; et je n'imagine pas que ces parcs soient payants. À mes yeux, ils sont nécessairement gratuits, ouverts et libres d'accès ; c'est une question de pratique démocratique.

Plus j'ai fait part de mon étonnement et plus je me suis rendu compte que ce n'est pas la gratuité elle-même, comme principe, qui faisait problème. Par contre, c'est la gratuité considérée au regard des contraintes paradoxales auxquelles les musées doivent faire face dans leur gestion. Dès lors, j'ai cherché à concevoir un outil qui rendrait lisibles ces paradoxes : c'est le « Gouvernance muséale mix ».

NDLR : Ce document peut être consulté sur le site : www.artsetpublics.be.

Emilie Goffin

Access-i



Il n'y a pas que l'accessibilité financière. À quoi bon des tableaux exposés trop en hauteur, avec des légendes illisibles, ou des œuvres derrière des vitres dont les reflets empêchent la perception, si on est en position assise forcée ? Si on envisage la question des Personnes à Mobilité Réduite (PMR), on ne parle pas que d'espaces larges, d'accès de plain-pied, d'ascenseurs, de toilettes adaptées... Il y a toute une réflexion en amont à avoir. Access-i propose un outil pratique sur l'accessibilité des lieux et services publics aux personnes fragilisées. À la clé : un label et sept logos. Le champ d'action ne se limite pas aux PMR mais aussi aux malvoyants ou aux malentendants, qui souhaitent un accompagnement précis. Prenant en compte tous les types de handicaps, Access-i livre des codes vert, orange ou rouge. Et un blanc pour obtenir une fiche informative plus détaillée. Objectif : évaluer la situation pour mieux informer et inciter les personnes avec un handicap à oser sortir. Nous visons avant tout à une amélioration pour accéder à un niveau supérieur de service en s'inscrivant dans une spirale positive... Infos : www.access-i.be

Bernard De Vos

délégué général
aux droits de l'enfant



© JURGEN ROGIER

Le patrimoine, c'est important dans la construction identitaire ! On doit veiller à renforcer l'accès des musées. L'accès gratuit aux musées le premier dimanche du mois, c'est donc important. Le droit à la culture, le droit au jeu font partie des droits des enfants. Pour nous, il doit y avoir un principe d'équité dans l'accès à la culture. Il rentre dans notre logique, qui est celle de la Convention européenne des Droits de l'enfant, de ne pas hiérarchiser les priorités des droits. Tous sont essentiels. De notre côté, on y travaille parfois, en général en association. On a coproduit de petites vidéos avec des enfants sur le sujet au musée Art & (Marges, en partenariat avec Arts & Publics. Quant à l'école, elle doit se nourrir d'approches culturelles. De mon point de vue, il faut augmenter le temps de présence à l'école et intégrer du parascolaire dans le programme. Nous sommes intéressés par le jeu vidéo, qui allie l'informatique au jeu. Il est un peu trop diabolisé. Donc l'idée de faire passer un contenu constructif via ce canal mérite d'être investiguée. Pour moi, aller au musée en famille, c'est un moment ravissant. Au départ, mes ados sont pas trop motivés. Mais sur place, ils réagissent et l'échange y est même plus immédiat et direct qu'au cinéma par exemple !



© HECTOR MARTIN MORENO/CARAVANE

Xavier Roland

responsable du pôle muséal
de la Ville de Mons



Mons 2015 avait une politique de grande accessibilité : 85 % des événements étaient gratuits. La gratuité de l'expo Van Gogh le premier dimanche du mois a bien fonctionné pour le grand public. Au bilan, il faut distinguer ce qui est structurant, comme l'ouverture simultanée de cinq musées, de ce qui est événementiel. Le public familial est notre priorité, on y travaille au moyen d'offres spécifiques au-delà du premier dimanche du mois. On développe des dispositifs de médiation spécifiques comme la présence de médiateurs dans les salles d'expo le week-end. On publie des guides de visiteurs et on aménage des zones de confort dans l'expo.

Au niveau médiation, nous sommes dans un processus particulier très intéressant : le Museum Lab. Exemple : au BAM, nous avons installé un dispositif d'Eye catching. Une œuvre est projetée dans le prototype qui analyse la manière dont l'œil du visiteur regarde l'œuvre. Le visiteur reçoit un petit rapport comparant son regard à celui d'une machine. Dans l'expo, une explication est donnée sur la manière dont l'artiste a construit la narration de son œuvre. Ce projet autour de l'apprentissage est construit en collaboration avec l'Université de Mons, dont l'objectif est évidemment de le transposer dans d'autres domaines comme le marketing ou l'industrie médicale.

Pierre Hemptinne

directeur de la médiation culturelle
à PointCulture



La culture, ce n'est pas gratuit, ça coûte cher d'organiser le partage du sensible. Mais la culture est fabriquée par tous et toutes, c'est le résultat de ce qui émane des millions et milliards d'expériences esthétiques.

La littérature, ce n'est pas que les écrivains, leurs éditeurs et son champ critique spécifique. C'est ce que les millions de cerveaux produisent individuellement, puis collectivement, en lisant les romans, poésies, essais, ... Comme cela se passe, du reste, avec l'environnement naturel : celui-ci influence l'homme qui, à partir des représentations qu'il s'en fait, détermine les formes que prend son milieu, en boucles.

Avec les musées, c'est la même chose : les œuvres et objets ne forment patrimoine que parce qu'ils existent dans un imaginaire individuel et collectif qui les travaille et leur donne du sens social. Il est normal que le calendrier culturel [et non plus religieux] rende hommage à ce rôle des citoyens, en réservant des temps de gratuité d'accès aux institutions qui conservent les œuvres. Dans ces moments, le climat est tout autre : chacun n'est pas replié sur le coût de son ticket à rentabiliser. Il est beaucoup plus facile d'y développer l'esprit d'une culture comme bien commun. Il serait dommage que les métastases du marketing d'inspiration néolibérale pervertissent le sens du gratuit.



REGARDS SUR LA GRATUITÉ

Ludovic Recchia

directeur du Keramis



© ANTHONY GRARDI

Au-delà d'une politique classique faite de tarifs raisonnables qui incombent à tous les opérateurs et de l'application du premier dimanche du mois, nous avons une responsabilité particulière due aux origines du projet issu de la faillite des usines Boch. Nous nous devons de les impliquer dans le projet. Quatre anciens travailleurs ont été engagés. Ce sont les premiers ambassadeurs auprès des anciens travailleurs. Nous organisons des événements spécifiques à leur destination, notamment le 13 juin, à l'occasion de la Saint-Antoine, le saint-patron des faïenciers.

Nos projets de médiation ont pour priorité d'ancrer le Keramis dans la vie locale. Nous développons pour le moment un projet pilote avec 13 classes de primaire de l'École du Bocage à La Louvière. Après un accompagnement de six mois par notre céramiste, l'objectif est d'arriver à une composition murale en céramique de vingt mètres carrés accrochée à un mur de l'école. Il reste à définir la thématique avec les enseignants et le projet démarrera en janvier 2017. Notre objectif est de créer de l'art dans la ville à destination des écoles et de replacer de la céramique sur la route des enfants.

Pascal Dujardin

directeur de l'Union
des Classes Moyennes (UCM)
- Bruxelles



Pour l'UCM, qui représente des milliers d'indépendants, d'artisans, de commerçants, de chefs de PME en Wallonie et à Bruxelles, la culture est nécessaire au développement des individus et de notre société. De nombreuses entreprises s'engagent dans des activités culturelles. La culture pour tous est un slogan qui est toujours actuel. Et cela vaut aussi pour les indépendants qui travaillent beaucoup et, quoiqu'on en pense, ne sont pas tous membres d'une classe dite « aisée ». Visiter un musée, en dehors du weekend ou des quelques jours de repos, n'est pas aisé. Il faut adapter les heures d'ouverture aux contraintes des gens qui travaillent.

La gratuité des musées le premier dimanche du mois est une mesure intéressante si elle permet de stimuler le retour des citoyens dans les musées. Nous ne militons pas pour une gratuité à tout vent. La gratuité a un coût. Les indépendants dans le secteur de la culture ne le savent que trop bien. Si la fréquentation des musées augmente, cela aura pour corollaire de développer les activités économiques autour de ces lieux.

Nous voulons favoriser l'accès de nos membres à l'offre culturelle, tout en soutenant le développement économique. L'UCM prône un équilibre entre vie professionnelle et vie familiale. Encourager nos indépendants à découvrir les musées en famille fait aussi partie de notre action sur le terrain.



Arts&Publics met à l'honneur 14 musées bruxellois !

Fêtez la gratuité à Bruxelles chaque premier dimanche du mois dans les musées, de nombreuses surprises vous y attendent !

Suivez le programme au fil de la saison sur www.artsetpublics.be et sur notre [page facebook](#) : Dans les musées, la gratuité c'est maintenant



Dimanche 6 novembre 2016
Musée bruxellois du Moulin et de l'Alimentation
Micro-Musée de la Frite «Home Frit'home»



Dimanche 5 mars 2017
Maison Béjart
Musée du Costume et de la Dentelle, Maison du Roi et Garderobe MannekenPis



Dimanche 4 décembre 2016
Fondation CIVA
Centre International pour la Ville, l'Architecture et le Paysage



Dimanche 2 avril 2017
Parlamentarium
Arts et Marges Musée
Musée du Jouet



Dimanche 5 février 2017
Espace photographique Contretype
Musée d'art spontané



Dimanche 7 mai 2017
Cinematek
Musée de la Médecine



Une initiative d'Arts&Publics avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale - Direction du Logement et du Service public francophone bruxellois - Culture et Cohésion sociale.



Venez fêter la fin de la saison 2016 dans deux musées phares de Mons et de Charleroi

Le 6 novembre 2016

Mons

Mons Mémorial Museum

Le lieu

Ouvert depuis avril 2015, le MMM plonge le visiteur dans les réalités multiples et complexes des phénomènes guerriers en s'arrêtant sur l'histoire singulière de la ville de Mons au cours des deux guerres mondiales. Lettres, carnets de notes, témoignages et objets de l'époque reprennent vie tout au long du parcours permettant de comprendre le quotidien des soldats et des civils en temps de guerre dans une scénographie captivante.

Au programme de la Fête de la Gratuité :

Le mois de novembre est pour vous synonyme de pluie et d'ennui ?

Le MMM vous démontre le contraire !

Le Temps des cerises, La Butte rouge, La Chanson de Craonne, Lily Marlène, La Madelon, Viens poupoule, Verdun on ne passe pas !

Autant de chants restés dans la mémoire collective, autant de paroles qui nous font nous souvenir des années de vie de tranchées. Accordéoniste et joueur d'orgue de Barbarie, Bastien Lориou explore le répertoire de ces chants de poilus.

Dans le parcours permanent du MMM, à 14h30 et 16h30 (Durée : 60 minutes).

J'imprime donc je suis...

Dans le cadre de la « 13^e Triennale internationale de l'affiche politique »

Vous adhérez aux messages des artistes de la « Triennale de l'affiche politique » et souhaitez porter leurs revendications ? Apportez un tee-shirt (de préférence de ton clair) ou faites l'acquisition d'un sac en toile à l'accueil du MMM et confiez le support de votre choix aux coups de raclette de l'atelier de sérigraphie de la Fabrique des Singes en visite au MMM. Vous ferez assurément bonne impression !

Dans l'espace cafétéria du MMM, entre 15h00 et 17h00.

Gratuit le premier dimanche du mois de 10h à 18h

• Boulevard Dolez, 51 • 7000 Mons

• T. 065 39 59 39 • www.monsmemorialmuseum.mons.be



© Serge Brison.



Metamorphic Earth, BPS22, 2016.
© Gast Bouschet, Nadine Hilbert

Le 4 décembre 2016

Charleroi

BPS22

Le lieu

Le BPS22-Musée d'art de la Province de Hainaut, à Charleroi, est un lieu d'expositions qui privilégie les formes d'art centrées sur l'actualité sociétale et les actions de médiation qui en découlent. Sa programmation accorde une place prépondérante aux artistes internationaux qui traitent des grands problèmes mondiaux ou des phénomènes culturels caractéristiques de notre époque. Le musée expose des artistes contemporains, mais peut aussi mélanger habilement les styles et les époques grâce à la riche collection d'art de la Province de Hainaut.

Au programme de la Fête de la Gratuité :

Dans sa volonté d'inviter les visiteurs à la découverte des œuvres et dans une relation d'échange et de proximité, l'équipe du BPS22 vous propose des visites guidées interactives des deux expositions en cours, pour les petits comme pour les grands.

Metamorphic Earth et **Panorama** interrogent l'expérience de l'individu avec son environnement. La première prend place dans la Salle Pierre Dupont. Il s'agit de la nouvelle installation vidéo immersive du duo d'artistes Gast Bouschet et Nadine Hilbert, sur une musique de Stephen O'Malley.

La seconde, prenant place dans la Grande Halle, revisite le genre du paysage au travers d'une sélection d'œuvres contemporaines issues de la collection de la Province de Hainaut. Les œuvres choisies font ainsi écho au rapport qu'entretient l'homme à la nature, au décor et à son environnement.

Visite guidée pour les adultes : Découverte des œuvres de Metamorphic Earth et Panorama, à 13h30 et à 15h00, durée : 1h30.

Visite pour les enfants : La chasse au trésor, à 15h00, durée : 1h30.

Les enfants de 5 à 12 ans deviennent des aventuriers de l'art !

Tout au long de leur parcours dans les expositions, ils seront maîtres de cette aventure et mettront à l'épreuve leur sens affûté de l'observation. Les indices glanés à travers les méandres du musée leur permettront de retrouver le trésor caché dans les expositions.

Toujours dans un esprit de convivialité, vous aurez la possibilité de prendre un goûter sur la mezzanine du musée. Pâtisseries et autres boissons à prix d'ami.

Gratuit le premier dimanche du mois de 11h à 19h

• Boulevard Solvay, 22 • 6000 Charleroi • T. 071 27 29 71 • www.bps22.be



LES FÊTES DE LA GRATUITÉ DANS LES MUSÉES



Pour la quatrième année consécutive, Arts & Publics fête la gratuité avec les musées de Bruxelles et de Wallonie en mettant à l'honneur une sélection de 12 musées parmi les 150 musées gratuits les premiers dimanches du mois. Cartographie du programme de la prochaine saison des Fêtes de la Gratuité, riche en surprises et en découvertes!

Suivez le programme détaillé au fil de la saison sur www.artsetpublics.be et sur notre page Facebook Dans les musées, la gratuité c'est maintenant

Dimanche 5 février 2017
Bruxelles



Musée d'Art spontané

Le musée présente différentes formes d'expressions artistiques issues des courants de l'art naïf et de l'art brut.

Gratuit le premier dimanche du mois de 13h à 17h

• rue de la Constitution, 27 • 1030 Bruxelles
• T. 02 426 84 04 • www.musee-art-spontane.be



Espace photographique Contretype :

Contretype est un espace d'exposition, de production, de réflexion et de diffusion qui soutient depuis plus de trente ans la création photographique.

Gratuit le premier dimanche du mois de 13h à 18h (fermé les jours fériés)

• Cité Fontainas, 4A • 1060 Bruxelles
• T. 02 538 42 20 • www.contretype.org

Dimanche 1^{er} octobre 2017
Mons



Muséum régional des Sciences naturelles

Fraîchement rénové, ce musée didactique a pour mission l'enseignement des sciences de la vie et la sensibilisation à la défense de la biodiversité.

Gratuit le premier dimanche du mois de 10h à 18h

Fermé pour travaux en juillet et août 2017

• rue des Gaillers, 7 • 7000 Mons • T. 065 40 11 40
• <http://environnement.wallonie.be/museum-mons>

Dimanche 2 avril 2017
Spiennes (Mons)



SILEX-S - Minières néolithiques de Silex de Spiennes

À l'occasion de sa réouverture saisonnière

À 6 km de Mons, ce site reconnu par l'Unesco est l'un des plus anciens et des plus vastes centres d'extraction de silex d'Europe par l'homme du Néolithique.

Gratuit le premier dimanche du mois de 10h à 16h

Fermé du 14/11/2016 au 1/04/2017

• Rue du Point du jour • 7032 Spiennes
• T. 065 39 59 39 • www.silexs.mons.be

Dimanche 7 mai 2017
La Louvière



Keramis

Le Centre de la Céramique de la Fédération Wallonie-Bruxelles valorise le patrimoine de l'entreprise Boch ainsi que l'univers de la céramique par des expositions temporaires d'artistes internationaux.

Gratuit le premier dimanche du mois de 10h à 18h

• Place des Fours-Bouteilles, 1 • 7100 La Louvière
• T. 064 23 60 70 • www.keramis.be

Dimanche 6 août 2017
Charleroi (Marcinelle)



Le Bois du Cazier

En prélude au 61^e anniversaire de la catastrophe de la mine

En 1956, 262 mineurs perdent la vie dans la mine du Bois du Cazier. Aujourd'hui, le site classé par l'Unesco illustre la mémoire, la condition et l'immigration ouvrières.

Gratuit le premier dimanche du mois de 10h à 18h (fermé le 1^{er} dimanche de janvier)

• rue du Cazier, 80 • 6001 Marcinelle
• T. 071 88 08 56 • www.leboisducazier.be

Dimanche 3 septembre 2017
Namur



© WBT-DENIS FERROVAUX

Musée Félicien Rops

Le musée présente l'œuvre de l'artiste Félicien Rops (1833-1898), les grandes étapes de sa vie ainsi que ses rencontres avec Baudelaire, Mallarmé et Verlaine.

Gratuit le premier dimanche du mois de 10h à 18h

• rue Fumal 12 • 5000 Namur
• T. 081 77 67 55 • www.museerops.be

Dimanche 3 décembre 2017
Liège



© IPW

Archéoforum

Situé sous terre au cœur de la ville, l'Archéoforum de Liège est un des plus grands sites archéologiques urbains d'Europe qui comporte les traces de la Cité Ardente depuis la Préhistoire.

Gratuit le premier dimanche du mois de 13h à 17h

• Sous la place Saint-Lambert • 4020 Liège
• T. 04 250 93 70 • <http://www.archeoforumdeliege.be/>

Dimanche 2 juillet 2017
Verviers



© LAURE GEERTS/CARAVANE

Musée des Beaux-Arts et de la Céramique

Le musée comporte une remarquable collection de gravures anciennes, modernes et contemporaines, de sculptures, de céramiques ainsi que de nombreuses peintures datant du XIV^e au XX^e siècle.

Gratuit le premier dimanche du mois de 15h à 18h

• rue Renier, 17 • 4800 Verviers
• T. 087 33 16 95 • <http://musees.verviers.be>

Namur
03/09/2017

Liège
03/12/2017

Verviers
02/07/2017

Spa
04/06/2017

Saint-Hubert
05/03/2017

Dimanche 5 novembre 2017
Louvain-la-Neuve



Musée L

Axé sur la valorisation du patrimoine scientifique, le dialogue des œuvres et des cultures, le musée réouvrira dans l'ancienne bibliothèque des Sciences et s'étendra sur 3500 m² d'espace d'exposition.

Ouverture au printemps 2017

Gratuit le premier dimanche du mois de 11h à 17h

• Place des Sciences, 3
• 1348 Louvain-la-Neuve
• T. 010 47 48 41 • www.MuseeL.be

Dimanche 5 mars 2017
Saint-Hubert



Fourneau Saint Michel

À l'occasion sa réouverture après la trêve hivernale

Au cœur de la forêt d'Ardenne, ce village-musée témoigne de l'architecture et du mode de vie ardennais d'autrefois.

Gratuit le premier dimanche du mois de 9h30 à 17h de mars à novembre (17h30 en juillet-août)

• 4, rue du Fourneau Saint-Michel • 6870 Saint-Hubert
• T. 084 21 08 90 • www.fourneausaintmichel.be

Dimanche 4 juin 2017
Spa



© LAURE GEERTS/CARAVANE

Musées de la Ville d'eaux

Au sein de la Villa Royale, cet espace muséal présente le parcours étonnant du berceau du thermalisme moderne dans une toute nouvelle scénographie.

Gratuit le premier dimanche du mois de 14h à 18h

Musées ouverts de mars à novembre

• Avenue Reine Astrid, 77 • 4900 Spa
• T. 087 77 44 86 • www.spavillaroyle.be



BXL

NOTRE VILLE
ONZE STAD

MUSÉE DES ÉGOUTS

Pavillon d'Octroi - Porte d'Anderlecht
1000 Bruxelles

www.museedesegouts.brussels

REGARD NEUF

Le CIVA nouveau est né !



Pieter Van Damme

Bien le bonjour aux voisins ! La Fondation CIVA se dresse en effet en face des bureaux d'Arts&Publics et c'est donc avec grand plaisir qu'on a appris sa création sur de nouvelles bases. Son directeur Pieter Van Damme, historien, dévoile l'ADN de la nouvelle institution culturelle.

La Fondation CIVA a été créée en 2016 par la Région de Bruxelles-Capitale en regroupant en une seule structure 5 associations. Comment expliquez-vous cette prise de décision ?

Une Région qui investit de manière importante dans la rénovation urbaine et l'architecture a besoin d'une institution culturelle pour accompagner les Bruxellois et les visiteurs par une programmation culturelle sur l'histoire, l'actualité et l'avenir de la ville « bâtie ». Sans histoire, pas d'avenir.

Cela va-t-il amener des innovations ?

Tout à fait ! Nous souhaitons à la fois pérenniser les activités des différentes composantes (ndlr : les Archives d'Architecture Moderne, la Bibliothèque René Péchère, La Fondation pour l'Architecture, l'asbl CIVA, le Centre Paul Duvigneaud et, dès juin 2017, Sint-Lukasarchief) et également élargir et approfondir ces activités. Tant sur les thématiques que sur la manière de les présenter au public, nous allons innover au bénéfice de la valorisation de nos archives et d'une plus grande ouverture vers des publics diversifiés. Mais aussi en travaillant davantage en partenariat avec d'autres acteurs culturels et en proposant à nouveau une programmation extra muros.

Quelle forme cela va-t-il prendre dans un premier temps ?

Nous ouvrons la saison le 15 novembre 2016 avec une expo consacrée à Rob Mallet-Stevens, un architecte-phare du mouvement moderne. Cette expo s'accompagne d'activités annexes (ciné-club, stages pédagogiques, visites...). Nous travaillons à la programmation des trois prochaines années, qui sera connue tout bientôt.

Et à terme ?

L'idée d'intégrer le projet lié au bâtiment Citroën se confirme et ouvre des perspectives très stimulantes et enthousiasmantes pour notre équipe et nos publics. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR JACQUES REMACLE



© LAURE GEERTS/CARAVANE



Mélanie De Biasio

entre en scène dans un musée

En trois ans, la jeune femme est devenue une figure incontournable de la scène musicale belge. L'art est au centre de toutes ses curiosités. Sa douceur et sa bienveillance cachent un sacré tempérament, fait de passion et de gourmandise devant les belles rencontres et les bonnes surprises. Elle a sorti en mai une superbe composition de 25 minutes continues *Blackened Cities*, en hommage aux villes et particulièrement à la sienne: Charleroi. Toute heureuse à l'idée de cette entrevue, elle s'est rendue spécialement au BPS22, étudiant les lieux, s'imprégnant des œuvres.

Vous avez donc découvert le BPS à Charleroi grâce à Regards sur les Musées ?

Oui et j'en suis très heureuse ! Je sentais que ce lieu était un "oiseau à part" et mon intuition s'est confirmée. Il s'agit d'un musée d'art contemporain qui casse les préjugés, en rendant le citoyen responsable avec beaucoup de profondeur mais aussi de joie. Un lieu très accessible qui multiplie les activités pour les enfants comme pour les gens du quartier. J'y ai passé tout un après-midi, remarquant à quel point le bâtiment, très bien rénové, a été pensé avec des ouvertures vers la rue, générant un vrai sentiment d'accessibilité. Pas question d'aller chercher le visiteur pour qu'il regarde en se taisant. Au contraire, on a envie qu'il réagisse, rebondisse, ait un avis. Éveiller, ou réveiller, l'esprit critique chez les gens, dès l'enfance, est très important.

Qu'est-ce qui vous plaît dans l'art contemporain ?

Qu'il se situe dans le présent car je suis quelqu'un qui se positionne essentiellement dans le présent, comme ma musique. Je suis tournée vers les gens et les invite à un voyage sensoriel, comme avec une œuvre dans un musée ou une galerie. L'art n'est juste que quand il se met au service de ce voyage. Ce que je trouve aussi formidable au BPS, c'est d'avoir mis à disposition du quartier des salles pour s'exprimer et se sentir intégré dans le lieu. Un lieu marqué par son histoire, celle du bassin de Charleroi. Ce bâtiment, si chargé de sens, m'a rappelé mes deux grands-pères, ma mère, des existences... De plus, il intègre toutes les formes artistiques, telles la danse, la vidéo, les arts plastiques, la photo... Un peu comme moi qu'on n'arrive pas à classer: jazz, rock, musique contemporaine... Je ne pouvais qu'aimer !



© DONALD VAN CARDIVVELL



© STEPHAN VANLETEREN

L'art: pilier fondamental de notre société ?

L'art réveille notre expressivité, nous donne la sensation d'exister et d'être singuliers. C'est un formidable vecteur qui rassemble tout en mettant en lumière le caractère unique de chacun d'entre nous. Si, à mes yeux, le meilleur des musées c'est la ville, la nature, l'extérieur, je suis la première à répondre à une invitation et à avoir envie de découvrir un lieu ou une expo. Et toujours avec des yeux d'enfant !

Quels sont vos souvenirs marquants de musées ?

J'ai beaucoup apprécié le MIM Musée des Instruments de Musique à Bruxelles, je le trouve également très vivant. Chaque salle d'un musée est une porte ouverte sur le monde. Un musée permet de belles rencontres, avec des artistes, des œuvres mais aussi entre les gens, on se sent connecté aux autres. Les gens en ont besoin, c'est aussi une des raisons pour laquelle il y a autant de monde aux concerts ! Il y a une urgence à vivre le moment présent. J'ai adoré le musée Rodin à Paris, pour l'artiste, les jardins... Je n'aime pas les musées où les visites ressemblent à des marathons. Il faut prendre le temps. Le BPS programme une expo sur les transformations de l'homme et du cosmos, "Metamorphic Earth", avec des vidéos et une bande sonore impressionnante, je compte bien la visiter entre deux dates de concert. ●



Musée Félicien Rops, Namur

© LECOUTURIER

Les musées au cœur des politiques communales

Entre management culturel et pouvoir politique, quelles relations les communes entretiennent-elles avec leurs musées? Souvent pouvoir organisateur, parfois partenaires, la question ne laisse indifférents ni les politiques, ni les conservateurs. Nous avons été à leur rencontre à travers Bruxelles et la Wallonie.

© LAURENCE DURBUSSON



Quoi de plus normal que de démarrer ce périple à Mons qui a œuvré à l'ouverture de cinq musées en 2015? Récemment nommée échevine de la Culture, **Savine Moucheron** (cdH) est à la tête d'une structure

originale baptisée Pôle muséal. "L'ensemble de nos structures muséales montoises sont reliées via une coordination globale commune. Si chacun de nos treize sites est géré par son propre conservateur avec une identité propre, la coordination générale est centralisée ainsi que la médiation, la communication ou la régie technique. L'énorme avantage de ce fonctionnement est la vision stratégique globale de la politique culturelle muséale montoise", décrit-elle. Ce fonctionnement assez nouveau pourrait servir

de modèle dans d'autres villes. Sa priorité comme échevine? La médiation! "À Mons, depuis 30 ans, notre équipe éducative, le Dynamusée, organise les activités sur la base des visites adaptées à l'âge des participants ou déterminées par la demande des enseignants: elles sont axées sur des thèmes précis et pour la plupart suivies d'ateliers créatifs. Le thème en devient alors concret et permet aux enfants, adolescents et adultes de réaliser, créer, essayer de nouvelles techniques tout en laissant libre cours à leur imagination", explique-t-elle martelant qu'elle souhaite aller plus loin encore! Au programme: du jeu vidéo, comme avec "Artoquest", des espaces réservés pour que des cours de dessin et de sculpture puissent être donnés par l'école Art² lors de l'expo Garouste au BAM, la déclinaison des expos dans l'espace public...



Situation très différente à Woluwe-Saint-Pierre. **Caroline Persoons** (DéFI), l'échevine de la Culture, est aussi député au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

"À Woluwe-Saint-Pierre,

les deux musées sont issus de passions de citoyens. La Bibliotheca Wittrockiana a été créée par Michel Wittrock sur la base d'une collection personnelle de reliures. Le Musée du Tram vit grâce aux activités de bénévolat de personnes passionnées par le transport public", décrit-elle. Elle évoque les partenariats de projets comme l'accueil d'expositions, la publicité régulière dans le magazine communal et un subside pas aussi élevé qu'elle le voudrait... "Mais il faut élargir l'offre à tout Bruxelles. J'ai eu le plaisir de soutenir une initiative d'Arts&Publics visant à apprendre le chemin des musées aux habitants de la Cité de l'Amitié, nos logements sociaux", rappelle-t-elle. Comment renforcer la relation entre les musées et leur public? Caroline Persoons fait l'éloge de la gratuité. "Suite aux attentats, nous avons demandé que toutes les entités — État fédéral, Régions, Communautés — puissent soutenir les musées situés en Région bruxelloise durant cet été 2016 afin qu'ils soient gratuits au moins 15 jours en juillet et 15 jours en août. L'été est passé, mais nous pensons que cette mesure doit se mettre en place pour les mois à venir", soutient-elle.



Direction Verviers, où nous sommes reçus par le débonnaire **Jean-François Istasse** (PS), échevin de la Culture de Verviers, revenu aux manettes après une parenthèse de quelques années. "La Ville

de Verviers abrite deux musées: Beaux-arts et Céramique, fondé en 1884 par Jean-Simon Renier, et Archéologie et Folklore, créé en 1959. Le principal enjeu dans les années à venir est la finalisation du "projet Biolley", qui permettra d'exposer mieux et davantage les exceptionnelles collections, de gagner des espaces consacrés exclusivement aux expositions temporaires et de créer une nouvelle section consacrée aux témoins matériels et artistiques de l'histoire de la Ville", explique-t-il. Une autre priorité est développer le service éducatif, l'animation pédagogique et la médiation vers des publics variés.



Retour à Bruxelles, dans la septième plus grande commune du pays: Schaerbeek. **Georges Verzin** (MR) y est conseiller communal de l'opposition, après avoir été échevin de la Culture

pendant 12 ans. Localement, la locomotive s'appelle désormais Trainworld, et ce n'est pas qu'un jeu de mot. "La stratégie des services communaux doit donc consister à articuler Trainworld avec les espaces muséaux locaux: la Maison Autrique de Victor Horta, la Maison des Arts, le Musée d'Art spontané, le Musée de la bière, le Clockarium", soutient-il, espérant qu'une visite au musée du train incitera le voyageur à découvrir Schaerbeek à travers ses circuits patrimoniaux. Également ancien échevin de l'Enseignement, la dimension pédagogique lui importe beaucoup. "Trainworld se relie à l'histoire de la Belgique, à son développement économique aux XIX^e et XX^e siècles, mais aussi au développement de l'espace européen", estime-t-il.



Dernière étape à Ottignies-Louvain-la-Neuve, où c'est le bourgmestre **Jean-Luc Roland** (Ecolo) qui nous répond. On se souvient de lui car, simple citoyen à l'époque, il avait écrit à la veuve d'Hergé pour

attirer son attention sur l'opportunité d'y implanter son projet de musée. Il y a donc désormais deux musées à Louvain-la-Neuve: le Musée L, appartenant à l'Université, et le Musée Hergé, inauguré en 2009. N'étant pas gestionnaire des lieux, la Ville agit en partenariat. Elle a mis en place des forfaits touristiques combinés LLN - Leuven et LLN -Villers-la-Ville. "En une journée, il est possible de visiter les deux villes ou la cité universitaire et une attraction touristique majeure pour un prix compétitif", soutient-il. Objectif? Incontestablement, améliorer la fréquentation des deux lieux, ce qui apparaît faisable. "S'agissant du Musée L, le principal défi à court terme est de réussir son installation au début de 2017 dans le bâtiment qui a accueilli la bibliothèque des Sciences. Ce bâtiment emblématique de Louvain-la-Neuve dispose de tous les atouts pour que la réussite soit au rendez-vous", conclut-il. ●

JACQUES REMACLE



Autre pouvoir local, la Province. En quoi est-il différent? Petit tour au Musée Rops, qui dépend de la Province de Namur, avec sa conservatrice Véronique Carpiaux



© DR

Celle-ci s'affiche plutôt satisfaite des avantages qu'elle en retire. "Le musée Rops a toujours été un musée provincial. Être intégré dans une telle institution apporte des avantages qui ne sont pas que financiers. On bénéficie des services d'un juriste, d'une imprimerie où l'on ne paie que l'encre, d'un service audiovisuel qui réalise des capsules pour les expositions. On ne doit pas s'occuper de la gestion des salaires", nous décrit-elle. Au niveau des contraintes supplémentaires, elle ne se plaint guère. "Nous devons respecter la charte graphique provinciale. Donc, nous n'avons pas notre propre logo". Quant aux aspects scientifiques, des balises précises existent: "Notre reconnaissance en catégorie A par la Fédération Wallonie-Bruxelles nous protège en quelque sorte. Et, au niveau de l'organisation, on a plutôt pas mal d'autonomie", souligne Véronique Carpiaux.

Question sournoise. Et si les provinces disparaissaient? "On en parle depuis mon arrivée ici en 1997", sourit la conservatrice, peu inquiète. "On adopterait simplement notre fonctionnement".

Quant aux publics, le musée accueille environ 20.000 visiteurs par an. "Pendant l'expo Rops-Fabre, on a un peu contrôlé l'origine des publics. Les gens de la Province arrivaient en premier. Puis les Flamands, les Bruxellois et, ensuite seulement, les visiteurs étrangers", souligne-t-elle décrivant dans la foulée le programme "Osez le musée Rops!" "Les thématiques de la sexualité et de l'érotisme évoquées dans l'œuvre de Rops sont parfois délicates. Le programme vise à fidéliser le public d'associations sociales ou d'alphabétisation", remarque encore la conservatrice.

J.R.



Musée des Beaux-Arts et de la Céramique, Verviers

© LAURE GEERTS/ CARAVANE

BINCHE - MUSÉE INTERNATIONAL DU CARNAVAL ET DU MASQUE IL N'EST PAS NÉCESSAIRE DE FAIRE LE TOUR DU MONDE !

Au cœur de la cité du Gille, le Musée international du Carnaval et du Masque invite le visiteur aux cinq coins du monde à travers sa section permanente, avec un passage obligé par le carnaval de Binche.

A ne pas manquer également, du 18 novembre 2016 au 19 mars 2017, l'exposition « Japon. Masques de soi », une véritable plongée dans l'univers fascinant des masques japonais.

**MUSÉE
INTERNATIONAL
DU CARNAVAL ET
DU MASQUE**

Rue Saint Moustier,
10 - 7130 Binche

0032 (0) 64 33 57 41

Ouvert : du mardi au vendredi
de 9h30 à 17h. Les samedi et
dimanche de 10h30 à 17h.
Fermé le lundi.

Accès gratuit tous les premiers
dimanches du mois et en tout
temps pour les établissements
scolaires et mouvements
de jeunesse reconnus par la
Fédération Wallonie-Bruxelles.
Audioguides à disposition (Fr, Nl, En)

www.museedumasque.be
info@museedumasque.be

**Des livres,
des animations
et du numérique
à portée de main**



Une bibliothèque... Ça sert à quoi ? On lit encore ? Autant de questions qui vous viennent à l'esprit quand on prononce le mot bibliothèque.

Les bibliothèques ont toujours eu le souci de pouvoir répondre au plus près aux besoins et attentes de la population. Citons pour exemple : une quantité incroyable d'animations mûrement réfléchies et porteuses de sens, des livres choisis pour leur actualité récente, des jeux, des DVD, des audio livres,...

Non loin de chez vous, à deux pas de votre domicile, les bibliothèques permettent à tous d'accéder aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Le prêt numérique n'est plus une utopie. LIRTUEL.be, une plateforme performante autorise tout

usager à se livrer gratuitement à la lecture sur support numérique.

Spécialistes du travail en partenariat, les bibliothécaires osent sortir de leurs murs. Ils impliquent les usagers dans la vie de la bibliothèque. Le lecteur devient petit à petit, un usager actif et participatif de l'évolution de « sa » bibliothèque. Alors pourquoi se priver encore de ce lieu où la culture est à portée de main et de... bourse ?

Un renseignement :

Service de la Lecture publique
Fédération Wallonie-Bruxelles
Boulevard Léopold II, 44
1080 Bruxelles
Tél : 02/413.36.19
www.bibliotheques.be

Francophones
Bruxelles

**La culture, c'est la diversité
La diversité est une richesse
Ensemble, enrichissons Bruxelles**

Avec le soutien de la Commission Communautaire Française,
votre partenaire institutionnel francophone
en Région de Bruxelles-Capitale

**La Commission Communautaire Française
encourage vos initiatives en**

Enseignement et Formation professionnelle
Insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées
Action et cohésion sociale - Culture et audiovisuel
Education permanente - Santé - Sport et jeunesse
Transport scolaire - Relations internationales

Administration rue des Palais 42 - 1030 Bruxelles
Tél. 02 800 80 00 - Fax 02 800 80 01
www.cocof.irisnet.be

Pour sa part, la conservatrice communale aux musées de la Ville de Bruxelles, Isabelle Douillet-de Pange, nous présente sa vision des choses. Maître-mot : redéploiement !



Assez nombreux, les sites gérés par la Ville éclairent chacun à leur manière un pan de l'histoire de Bruxelles. "La Maison du Roi sur la Grand-Place abrite un musée d'histoire de Bruxelles au travers de pièces exceptionnelles. À deux pas de là, le Musée du Costume et de la Dentelle met en lumière cette fabuleuse technique multi-centenaire tout en offrant une vision quasi

sociologique de l'histoire du vêtement. Le Musée des Égouts, à la Porte d'Anderlecht, est l'un des rares musées du genre. Il permet au visiteur de retrouver sous terre la Senne. Quant au site Bruxella 1238, il permet de plonger dans un chantier archéologique et de comprendre les vestiges d'un ancien couvent de Franciscains", décrit-elle.

Actuellement, le grand mot d'ordre, c'est le déploiement: " Nous travaillons activement à étendre la présence des musées dans le bas de Ville à la manière d'un pôle muséal. La réouverture du Musée des Égouts, en novembre 2015, en a été la première étape, suivie par un nouveau lieu qui ouvrira ses portes en février 2017, la GardeRobe MannekenPis. À deux pas de la célèbre fontaine, ce petit musée fera état de la collection atypique de costumes de la statue. Enfin, en 2018, nous voudrions ouvrir, rue du Chêne également, un musée de la vie quotidienne et de l'art de vivre ", explique Isabelle Douillet-de Pange.

Ces premières étapes devraient en appeler d'autres : le lancement de la restauration de la Maison du Roi, chef-d'œuvre du néogothique et maillon essentiel de la plus belle place du monde. " Cela ira de pair avec un renouvellement complet de la manière d'exposer ", annonce la conservatrice. Et les publics ? " Nous sommes particulièrement attentifs à nos visiteurs bruxellois : dans le contexte national et international actuel, il est impératif de les faire se rencontrer autour de ce qu'ils ont de commun : leur milieu urbain et son histoire sous toutes ses formes. À la Maison du Roi, la restauration in situ du fabuleux carton de tapisserie de Pieter Coecke sera suivie en août 2017 par une exposition sur Charles Baudelaire et ses liens avec Bruxelles ", nous dit-elle encore avant de parler de sa principale priorité : attirer les publics d'enfants et d'adolescents. " Bien sûr via les écoles pour lesquelles nous avons un catalogue de visites et de jeux-parcours adaptés à tous les âges, mais aussi via les familles, les plaines de vacances en été, ou encore des projets de médiation culturelle particuliers ". Et la commune n'est-elle pas un cadre trop contraignant ? Pour Isabelle Douillet-de Pange, au contraire. " Nous avons la chance d'avoir une échevine à l'écoute, dynamique et très investie dans les enjeux des musées. Les projets peuvent ainsi se développer dans le dialogue ", conclut-elle.

J.R.



Musée des Égouts, Bruxelles

Oufti!
THE UNEXPECTED DESTINATION

Réservez votre visite du musée, du site... sur **OUITOURISME.BE**



DÈS 9,50€
/ VISITE
ALL-IN

STAVELOT

ABBAYE DE STAVELOT

3 musées d'exception et une exposition inédite sur les Templiers



DÈS 12€
/Ad.

SERAING

CRISTAL DISCOVERY

Une cristallerie prestigieuse, un parcours ludique et démonstrations de soufflage



DÈS 7,50€
/Ad.

LIEGE

AQUARIUM - MUSEUM DE LIEGE

2500 poissons dont des requins et un musée consacré à la diversité animale



Province
de Liège

Tourisme



Franco Dragone

The Dai Show,
à Xishuangbanna, Chine

© RAPHAËL OUVIER

Les collectionneurs sont notre mémoire

© LISA ROZÉ



Créateur de spectacles? Raconteur d'histoires? Monteur d'images? Franco Dragone est tout à la fois et voit en l'art une lumière perpétuelle,

source d'inspiration, de La Louvière à la Chine. L'enfant du pays est revenu à La Louvière il y a une quinzaine d'années après un passage au Conservatoire de Mons et du théâtre-action en Wallonie, avant de devenir le directeur artistique du Cirque du Soleil dont les spectacles ont subjugué le monde. Depuis, il a créé *Décrocher la lune*, le show de Céline Dion à Las Vegas, plusieurs spectacles en Chine, pour le Lido à Paris, et bientôt à Dubaï. Des shows gigantesques mixant différentes formes d'expression artistique. Nous aurions aimé l'emmener au joli petit Musée de la Foire et la Mémoire à Saint-Ghislain, mais il nous a répondu depuis sa retraite italienne.

Vous voyagez beaucoup. Avez-vous le temps d'aller voir des expos, des musées?

J'ai le goût de découvrir des artistes, des formes d'expression, ne fût-ce qu'en corrélation avec mon travail. Ces deux dernières années, j'étais principalement en Chine, multiple, immense. Son patrimoine est à la fois source de fierté et pesant sur les épaules des jeunes générations. Faire le pont entre le passé et le futur a toujours animé mes parcours artistiques et muséaux. J'aime l'idée de me projeter vers l'avenir. Je fais confiance à mon instinct. Quel que soit le pays où je me trouve, je me rends toujours dans les librairies, les papeteries, les vieilles pharmacies et les musées.

Vous êtes revenu vous établir à La Louvière. Pourquoi?

C'est quand on s'éloigne de La Louvière qu'on se rend compte des richesses de cette région. Là d'où je vous parle, je me trouve en Campanie, une région du Sud de l'Italie qui, comme le Hainaut, fait partie des programmes européens d'aide au développement. Je suis arrivé à La Louvière vers l'âge de huit ans. De l'autre côté de ma rue se trouvait le Parc de

Mariemont, qui est en soi un musée puisque sa particularité est d'abriter des centaines d'essences du monde entier. Et puis, il y a le musée proprement dit au milieu du parc. L'incendie qui l'a ravagé a marqué mon adolescence. Heureusement qu'il est bien là aujourd'hui. Durant mon enfance, les musées avaient souvent une connotation vieillotte. Tout cela a changé.

La scénographie actuelle de nombreux musées doit en effet vous intéresser.

Il est vrai que les lieux redoublent d'ingéniosité pour capter l'attention des visiteurs. La scénographie est primordiale pour mettre en valeur les œuvres et leurs auteurs. Je suis passionné d'art contemporain, il me parle, est empreint de sens. J'ai le sentiment qu'on me raconte quelque chose. Quand j'ai commencé à faire du spectacle vivant, où la parole était absente, je me demandais sans cesse comment parler au public! D'où ma quête pour construire, à chaque fois, des images qui parlent. Un tableau peut parfois changer votre vie de par le rapport qu'il établit avec vous tout en laissant votre imaginaire libre. Une œuvre d'art est comme un miroir qui va chercher au plus profond de nous des sentiments cachés ou insoupçonnés.

Le rapport à l'art ne repose-t-il pas essentiellement sur l'émotion?

Être bouleversé devant une œuvre est un sentiment unique. Mais il existe aussi un grand plaisir à en découvrir plus, à connaître l'auteur et son histoire. L'art est le langage universel que toutes les



L'Écomusée de Bois-du-Luc

© ANTHONY ANJOAUX/COLLECTIF CARAVANE

cultures partagent. L'espace a également beaucoup d'importance à mes yeux, et par conséquent les lieux d'exposition. Où commence un musée et où finit-il? La rue est un musée extraordinaire! Je pense aussi que les collectionneurs sont notre mémoire, ils attirent notre regard et mettent en lumière des œuvres qui ne seraient peut-être pas normalement.

Quels sont les lieux qui vous ont marqué?

Rome, la ville la plus baroque que je connaisse, est un musée en soi. En un seul coup d'œil, vous admirez trois mille ans d'Histoire. En Belgique, j'aime beaucoup l'Écomusée du Bois-du-Luc. Les statues en plâtre me font l'effet de réminiscences de vies passées, j'apprécie les représentations très réalistes. Le Louvre à Paris est incontournable, notamment pour s'immerger dans les Arts anciens. Le MoMA à New York est magnifique et offre l'occasion d'assister à de remarquables performances. Je suis un collectionneur d'images.

Comment raconter l'émotion que vous pouvez ressentir devant une œuvre?

Je ne suis pas un érudit, quand une œuvre me plaît, elle me plaît. Mon père n'a été scolarisé que jusqu'à la 3^e primaire. Mais, lorsqu'il regarde intensément un ciel bleu, le bleu est le même que celui peint par Van Gogh! Je suis sensible aux couleurs, et beaucoup à la lumière. Me nourrir des autres et de l'art me sert énormément dans mon métier. J'avoue être béat d'admiration quand je vais sur un site comme Pinterest et que je vois toutes ces collections.

De quelle façon l'art nourrit-il votre métier?

Un spectacle naît souvent d'une intuition. Rentrer dans un musée en étant votre propre guide ouvre toutes les portes de votre imaginaire. D'où l'importance de la mise en espace. Les musées actuels laissent de plus en plus le visiteur libre de découvrir à son rythme. Reste qu'une visite avec un guide qui vous communique détails et histoire garde tout son intérêt. Devant une œuvre magistrale, j'aime oublier la technique pour laisser parler l'émotion pure. Je me laisse d'abord porter, puis je m'informe. Si une œuvre me pousse à en connaître plus, si elle sème en moi la curiosité, c'est que l'artiste a réussi sa démarche.

Que retenez-vous de l'expérience Mons 2015, à laquelle vous avez participé?

L'événement majeur de Mons 2015 reste à mes yeux l'expo Van Gogh. Voir réunis autant de chefs-d'œuvre à Mons nous a permis de vivre une expérience unique.

La Louvière possède des musées d'une grande richesse.

Le Centre de la Gravure est une magnifique initiative. Ses activités, ses animations éducatives, son sens de la communication sont vraiment remarquables. Oui, La Louvière fourmille de pépites comme le Musée lanchelevici. Qui peut se douter qu'il y a, à la gare de La Louvière et dans l'ancienne piscine, des céramiques qui sont de véritables œuvres d'art? Plus nous sommes en contact avec la beauté,

plus nous sommes en mesure, à un moment ou l'autre, de rendre cette beauté à l'humanité.

Avez-vous un souvenir marquant de scénographie?

Le Musée des Civilisations de Québec m'a demandé en 2008 d'imaginer une installation. Bien sûr, ils s'attendaient à ce que je vienne avec des acrobates, des jongleurs et des trapézistes. Eh bien non, j'ai proposé de créer un potager sur les toits du musée, intitulé "Le Potager des Visionnaires", en mettant en avant l'importance de l'eau. Il y a eu 700.000 visiteurs en trois mois. Nous avons récolté des légumes par trois fois et des chefs ont préparé des repas et de la soupe pour les visiteurs. Était-ce un jardin ou une œuvre? Tout dépend de la mise en scène et du propos.

Quel regard portez-vous aujourd'hui sur le cirque, après une si longue carrière?

Il existe un lien indéniable entre le cirque et l'art contemporain, avec cette faculté de bousculer les codes et de déchirer les carcans qui peuvent les étouffer. Cirque, théâtre, opéra, danse sont mêlés pour faire exploser les genres. Je crée des lieux spécialement pour mes spectacles, des théâtres qui demandent le talent d'innombrables artistes et artisans. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR GILDA BENJAMIN





© NICOLAS LOBBET

Decor
Fondation Boghossian - Villa Empain
Andy Warhol, Silver Clouds, 1966
Installation

Le musée comme pont entre les cultures



Avant d'être
une religion
l'islam est surtout
une civilisation

Elie Barnavi

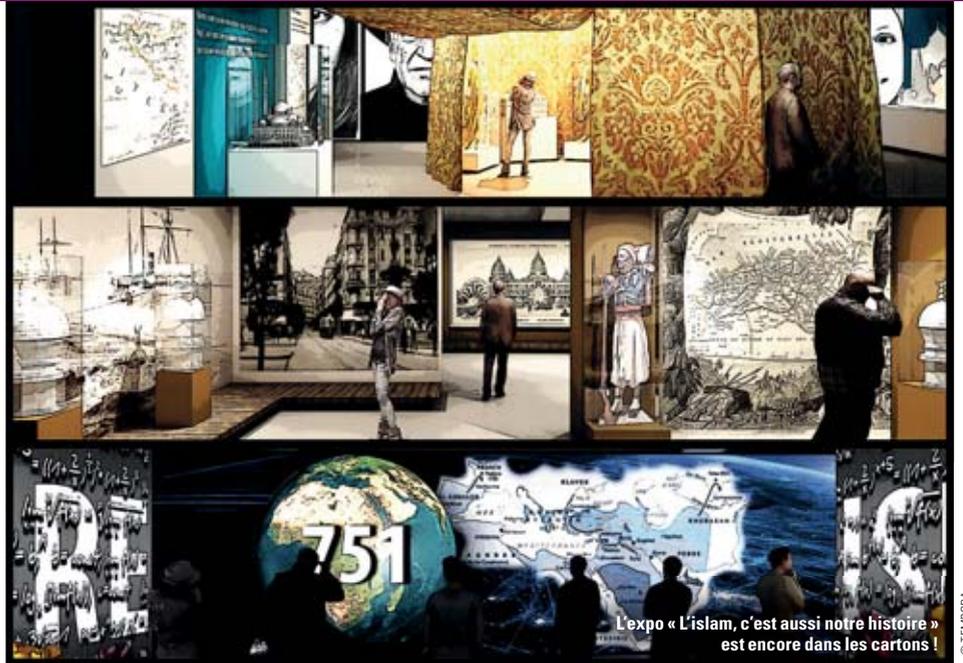
Notre culture occidentale s'est construite sur les échanges entre Orient et Occident, dont la Méditerranée est un des berceaux les plus féconds. Loin des clivages et des stigmatisations qui opposent, les musées aujourd'hui ont une fonction à remplir en priorité : celle de rétablir les liens qui nous unissent. De déconstruire ce qui nous sépare.

Les premiers musées en Europe sont nés de collections privées. Avec le développement des voyages, les objets rapportés du monde entier vont y trouver leur place, témoins de la puissance du pays qui les expose. Au XIX^e siècle, les colonies favoriseront l'apparition des musées ethnographiques. L'Europe, convaincue de la supériorité de sa culture, impose au monde un regard centriste. C'est toute une imagerie de l'« Autre » qui est présentée à un public qui n'a pas l'occasion de voyager et de découvrir le monde. Dans l'Europe d'après-guerre, le rôle éducatif des musées ainsi que leur fonction sociale commencent à apparaître. Aujourd'hui, le musée se voit investi d'un nouveau rôle : celui de promouvoir la citoyenneté active, une mission particulièrement délicate dans nos sociétés traversées par les revendications identitaires et les phénomènes de déterritorialisation.

Un héritage culturel commun

Un projet d'exposition comme « L'islam, c'est aussi notre histoire », grand projet culturel de la Commission européenne et du Musée de l'Europe, illustre bien cette approche historique citoyenne. Elie Barnavi, historien des religions et conseiller scientifique auprès du Musée de l'Europe, rappelle combien les deux cultures sont mêlées. « La présence de l'islam en Europe remonte à la conquête musulmane, au VIII^e siècle, et s'est prolongée jusqu'au XV^e siècle. Sans parler d'un islam européen bien implanté en Turquie. À travers cette exposition, nous montrons comment les deux cultures ont cohabité, pour le meilleur et pour le pire. Sans cette cohabitation, ni l'Europe ni l'islam ne seraient ce qu'ils sont. »

Selon Elie Barnavi, qui avait précédemment participé à la conception de l'exposition « Dieu(x) mode d'emploi », le rôle des musées est bien là aujourd'hui, dans cette importance de retrouver des liens entre les cultures. Il insiste sur les points communs entre les religions, qui pourtant divisent tant nos sociétés. Mais l'historien rappelle aussi qu'avant d'être une religion l'islam est surtout une civilisation.



Le pari de l'art comme langage universel

Cette prépondérance de la culture sur le fait religieux, Louna Salamé, directrice générale de la Fondation Boghossian, la met aussi en exergue en définissant l'imposante villa Art déco du baron Empain, siège de la Fondation, comme un centre de dialogue entre les cultures d'Orient et d'Occident. « L'importance que l'on accorde au rapprochement entre les deux cultures s'explique par le parcours de la famille Boghossian qui commence en Arménie pour finir en Europe. La fondation veut donc rendre hommage à la fois aux civilisations qui ont porté la famille, mais aussi à la compréhension mutuelle et réciproque des deux cultures. L'idée était de raconter cette histoire croisée ». À la manière d'une belle allégorie de la rencontre entre Orient et Occident, le cadre Art déco de la villa Empain abrite des expositions d'artistes d'Orient dont les influences se répondent à l'infini. Sans pour autant les réserver à une élite. Au contraire... « Nous ne travaillons pas en nous intéressant à telle ou telle culture vue du prisme européen, résume la jeune directrice, elle-même descendante de la famille Boghossian. C'est tout l'inverse. Par l'histoire de ma famille, mon parcours professionnel qui m'a fait voyager, je me sens au carrefour de plusieurs cultures. Je crois qu'en Europe, on est nombreux à avoir une génération qui s'est retrouvée sur les routes à un moment de sa vie. On est tous de sang mêlé. Donc, effectivement, on ne peut que valoriser les mélanges. Nous utilisons l'art comme porte d'entrée du dialogue entre les cultures, comme langage universel. On peut exposer un Turc et un Arménien dans une même salle et au vernissage ils trinqueront ensemble. Parfois les choses évoluent plus à la marge, loin des décisions gouvernementales... »

Une scénographie qui rend le spectateur participatif

À l'heure où l'Unesco insiste sur la mission des musées - et des expositions - à l'éducation à la citoyenneté, les initiatives muséales questionnent de plus en plus souvent la scénographie de ce qui est exposé. « L'islam, c'est aussi notre histoire » reprend le concept de l'exposition « Dieu(x) modes d'emploi » et accorde une place privilégiée aux publics scolaires, avec des dossiers pédagogiques, des outils qui permettent aux enseignants de préparer la visite de l'exposition et même... la création d'une pièce de théâtre.

Au musée de Mariemont, dont les collections sont très éclectiques et font voyager le visiteur de l'Égypte ancienne à la Chine en passant par la Grèce, la question de la muséographie est aussi très présente. Dans son exposition « Mémoires d'Orient, du Hainaut à Héliopolis », passée l'importance de ne pas réduire cette notion d'Orient à l'imagerie européenne d'un autre temps, Marie-Cécile Bruwier, directrice scientifique du musée, commissaire de l'exposition et égyptologue, insiste sur les étonnants échos entre Orient et Occident. « L'exposition "Mémoires d'Orient" nous a aussi permis de confronter les différents regards

sur l'islam depuis le Moyen-Âge jusqu'à la création d'Héliopolis, explique-t-elle. Le propos était de montrer qu'on se réclame d'une culture chrétienne qui est elle-même très orientale. Je pense que la place du musée est fondamentale pour expliquer aux élèves l'origine des choses, d'autant plus qu'aujourd'hui, les classes sont de plus en plus diversifiées. Mais notre fil rouge est probablement dans les différents regards portés par les civilisations les unes sur les autres, ce qui permet de déconstruire les préjugés, d'un côté comme de l'autre ». Avec, aussi, des ateliers pour enfants et pour adultes, un « musée-valise », avec des boîtes d'activités et de dégustation, notamment sur l'art du thé, des ateliers sur les parfums, des activités ludiques, des conférences, et même de la gastronomie de l'Antiquité. À l'instar de la Fondation Boghossian qui affiche certaines priorités, comme l'accueil des écoles, particulièrement des écoles d'art, l'ouverture aux publics plus « difficiles », des dégustations, des spectacles... en pariant toujours sur l'altérité. Une approche plurielle qui désormais doit concerner l'ensemble des musées se découvrant une mission essentielle de déconstruction des préjugés culturels. ●

SABINE SCHRADER 



Déconstruire le choc des civilisations. Après le livre, le jeu vidéo !

Parallèlement à sa mission de valorisation des musées, Arts&Publics développe un projet qui vise à valoriser les fécondations mutuelles entre les cultures d'Orient et d'Occident : Rives d'Europe. Cette année, à Bruxelles, Arts&Publics a initié un projet ouvert à participation pour créer des jeux vidéo qui déconstruisent les représentations du choc des civilisations, pour se dégager l'esprit des campagnes de communication qui opposent les cultures des populations les unes aux autres. Le projet est animé par Pierre-Yves Hurel et Maxime Verbesselt. Une grande Game Jam session (où des participants, groupés en équipes, doivent créer un jeu dans un temps limité) est organisée en ce début novembre 2016. Toute l'info sur le site : www.artsetpublics.be.

Mettre les mains à la science au CCS

Expo jusqu'au 7 mai 2017



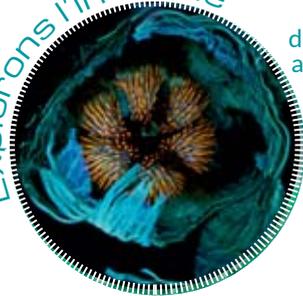
Ateliers scientifiques en tandem
1 mercredi/mois



CENTRE DE CULTURE SCIENTIFIQUE (CCS)
ULB - CAMPUS DE PARENTVILLE
Rue de Villers 227 - B 6010 CHARLEROI
+32(0)71 600 300 - ccsinfo@ulb.ac.be



Explorons l'Invisible



Expo du 22 mai au 3 sept. 2017

www.ulb.ac.be/ccs
www.facebook.com/ccsulb



Nouveau



De la Révolution industrielle au Patrimoine mondial

La Wallonie a connu une extraordinaire aventure industrielle qui a propulsé la Belgique au 2^e rang des puissances économiques mondiales au cours du XIX^e siècle.

Une histoire passionnante et passionnée que le nouveau film d'introduction à la visite du Musée de l'Industrie fait découvrir. Plus de quinze minutes d'images intenses, «habillées» par le savoir-faire et la magie de *Dirty Monitor*, spécialisé dans le domaine du mapping vidéo, technique à la pointe en images de synthèse.

© FDP Production



www.leboisducazier.be

EMILE VERHAEREN

Lumières de l'Escaut, Lumière des Arts

À travers cette exposition consacrée à l'un des plus grands écrivains belges, nous vous invitons à découvrir dans le seul musée conçu par Victor Horta, des œuvres de Manet, Ensor, Seurat, Meunier, Van Rysselberghe, Finch ou Redon, dialoguant avec les manuscrits, éditions et objets d'un poète passionné par les contrastes de la Vie, comme de la Lumière.



VENEZ DÉCOUVRIR NOS MUSÉES :

Archéologie - Beaux-Arts - Folklore
Histoire militaire - Histoire naturelle
et Vivarium - Tapisserie



Exposition du 28 septembre au 18 décembre 2016

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURNAI

Tous les jours sauf le mardi

TOURNAI.be

EXPOSITION EMILE VERHAEREN

Lumières de l'Escaut, Lumière des Arts

Illustration : © Georges Tribut, doc AML

La B-Gallery

là où l'artiste (se) livre

Livres objets
de Marina Bouchei.



Comme tous les collectionneurs, Philippe Marchal est un passionné, emmenant son interlocuteur vers des explications enflammées sur ce qu'est le livre d'artiste, mêlant le geste à la parole, partant à la recherche de quelques exemplaires. "Attention : il ne faut pas confondre livre d'artiste et livre d'art et encore moins artiste et artisan du livre (que sont le relieur et l'enlumineur)..."

Pour inventorier sa collection, Philippe Marchal a d'abord créé Bibart, contraction de "Bibliothèque du Livre d'Artiste", qui était au départ une galerie virtuelle servant à valoriser le travail des artistes. "Ce sont des livres qu'on voit rarement, voire jamais, en librairie; ils sont souvent tirés à un très petit nombre d'exemplaires, ce sont parfois des pièces uniques. Ce n'est donc pas un livre d'art mais bien une œuvre d'art, pas toujours en papier d'ailleurs. Vous pouvez avoir des livres textiles, des livres visuels, des livres en pierre comme ce petit ouvrage relié de quatre pages en ardoise."

On dénombre six catégories de livres d'artiste : le livre illustré, le livre animé, le livre objet, le livre pauvre (un concept "très riche et très libre" qu'on doit à l'auteur Daniel Leuwers), le livre conceptuel et le livre numérique, au sens créatif du terme. "Mais, comme déjà mentionné, la classification peut aussi se faire de manière transversale, comme par le matériau de création."

Avec Bibart, Philippe Marchal a repris voici cinq ans l'organisation d'Histoires de Livres, le salon du livre d'artiste de Bruxelles, créé par deux étudiantes. "J'ai réalisé le site Internet et l'ai

organisé durant quatre ans à Tour & Taxis avant de désormais l'organiser au Palais des Académies. Le salon est passé à un rythme annuel et peut compter sur la présence d'une centaine d'exposants".

Sa passion pour le livre d'artiste, Philippe Marchal peut désormais la partager à l'occasion d'expositions qu'il organise dans la B-Gallery, inaugurée en avril 2016 dans la galerie Bortier, haut lieu de la bibliophilie, grâce au soutien de la Ville de Bruxelles et du Gouvernement francophone bruxellois. "Pourquoi B-Gallery? Il s'agit d'une déclinaison de quatre mots : livre (Book), collection (Bibart), lieu d'implantation (Bortier) et ville d'accueil (Bruxelles)."

Du coup, de collection virtuelle, Bibart est devenue bien réelle, les livres et les revues spécialisées pouvant être consultés — "pas empruntés puisqu'il s'agit d'œuvres d'art" — dans la B-Gallery. En avril dernier, lors de l'inauguration qui se déroulait en même temps que le salon du livre d'artiste, Philippe Marchal a pu compter sur la présence d'invités prestigieux dont Michel Butor, récemment décédé.

"On a donc une collection, Bibart, un lieu d'exposition permanent, la B-Gallery et un événement annuel, le salon du livre, lequel a une petite déclinaison, Libre Livre, qui vient se greffer sur une autre manifestation. Le premier mini-salon Libre Livre s'est déroulé durant un week-end à la Villa Empain, lors de l'exposition "Entre deux chaises, un livre" pour laquelle j'avais prêté des pièces, dont un livre mural de Tamar Kasparian. Libre Livre est appelé à se greffer à un autre événement, en divers lieux et villes.

Le troisième week-end d'avril 2017 marquera les dix ans d'Histoires de Livre. "Ce salon tombera en même temps qu'Art Brussels. Nous mettrons en place un circuit pédestre dédié au livre et à la création contemporaine entre le Palais des Académies, la Maison de la Francité et la B-Gallery."

Une collection à découvrir, toute empreinte de poésie et de liberté tant dans le contenant que dans le contenu mais aussi dans les termes employés, car il existe un vocabulaire particulier, comme les "livres éblouissants" de Philippe Hugé, qu'on pourra découvrir à la B-Gallery en mars 2017 dans le cadre de l'exposition "Up and Up", alors qu'au Vanderborghet aura lieu au même moment la première Biennale du Papier, Papiers Libres.

Au moment de quitter la B-Gallery, le sculpteur Hubert Verbruggen vient livrer sa dernière œuvre à Philippe Marchal : un livre illustré, sous forme de léporello. ●

JEAN CHARLES BERNARD



B-Gallery : Galerie Bortier 12
à 1000 Bruxelles.
www.bgallery.brussels.
Entrée gratuite.



Le tourisme wallon

titille nos papilles



2017 sera l'année de la Wallonie Gourmande. Après l'année du vélo, le ministre wallon du Tourisme, René Collin, veut nous régaler. Il a décrété qu'il était temps de se sustenter : vin, bière et fromage au menu !

Si les jarrets ont été mis à contribution durant l'année 2016, ce sont les mandibules qui seront sollicitées en 2017 en Wallonie. Avec une telle quantité de bons produits du terroir, quoi de plus naturel que de mettre les agriculteurs, les producteurs et les transformateurs à l'honneur ? Le choix du thème est venu naturellement, après la réussite du premier salon « C'est bon, c'est wallon », qui a attiré plus de 9.000 visiteurs durant deux jours, et l'année des saveurs en 2012.

« Pour 2017, l'inspiration de la gourmandise est venue le plus simplement du monde », renchérit le ministre wallon de l'Agriculture et du Tourisme, René Collin. « En 2016, "la Wallonie à vélo" a déjà été un beau succès, à la fois populaire mais aussi dans le chef des professionnels. Et comme le dit l'adage, après l'effort, vient le réconfort de la Wallonie gourmande ! »

La terre du « bien-vivre »

C'est un choix bien réfléchi. « Mener une politique touristique sur base thématique entraîne une focalisation qui offre aux nombreux acteurs du secteur l'opportunité de travailler conjointement à la consolidation d'un produit touristique fort », analyse le ministre René Collin. « Quant à la gourmandise, c'est le qualificatif par essence de la Wallonie ! Notre Région se distingue par la diversité, la qualité mais également la typicité de ses produits, de leur transformation mais aussi de leur mise en valeur. C'est un tourisme de proximité qui allie tradition,

authenticité et innovation. De quoi consacrer la Wallonie comme la terre du bien-vivre. » Pour cette année Wallonie gourmande, un groupe de travail composé du Commissariat général au Tourisme, de Wallonie Bruxelles Tourisme, de l'APAQ-W ainsi que de différents acteurs de terrain planche sur toute une série de concepts. « De manière concrète, j'ai proposé la création de routes wallonnes de la bière, du vin, du fromage », explique le ministre Collin. « Mais je compte aussi proposer des repas insolites avec la collaboration des chefs de la Génération W. Et la première Journée des micro-brasseries sera également lancée. Bien d'autres initiatives verront le jour ! »

Logistique

Ce sera donc l'occasion de visiter nombre de brasseries, vignobles ou fermes. Les provinces de Liège et de Namur proposent déjà des routes des vins. 2017 devrait voir ces routes unies en un seul circuit, qui s'étendrait sur l'ensemble des cinq provinces wallonnes. De même, une route des bières et une autre des fromages — il en existe plus de 500 en Wallonie ! — sont en chantier. « Relier simplement des points entre eux sur une carte n'a pas beaucoup d'intérêt, quand on sait que la plupart des viticulteurs, brasseurs ou producteurs de fromage n'ouvrent leurs portes qu'exceptionnellement ou sur rendez-vous », nous précise un responsable du projet. L'idée serait donc de coupler sur cette route une attraction touristique avec un produit à déguster, comme un château avec un vin et une ferme avec une bière et/ou un fromage. Cela demande donc la mise en place d'une logistique, un balisage spécifique, par exemple. »



La mode du vin belge !



Marc Vanel

Le vin wallon a le vent en poupe. Et même en coupe en ce qui concerne le vignoble le plus connu, Ruffus : un mousseux produit à Haulchin, dont les 60 à 100.000 bouteilles annuelles s'arrachent aussitôt. « Le succès est tel que ce chai binchois a créé une infrastructure d'accueil pour les visiteurs », nous expose Marc Vanel, le spécialiste du vin belge. « Mais ce n'est pas le seul : on peut aussi citer Philippe Grafé à Chenoy, le Domaine du Chant d'Éole à Quévry-le-Grand, ou encore le Château de Bioul... »

De plus en plus, les vignobles wallons cherchent à organiser leur promotion par des visites en car ou des repas gastronomiques combinés. « Et on voit se développer des foires spécialisées, le festival des vins wallons et même une première route des vins en province de Liège. Mais il manque un vrai concours national. »

Vingt-cinq producteurs wallons sortent environ 500.000 bouteilles par an (55 % de bulles, 30 % de blanc et 15 % de rouge), et une centaine d'amateurs en réalisent 300 en moyenne. « C'est à la fois un objet de curiosité et un produit de niche, vu son prix de minimum 10 euros la bouteille. Le problème majeur reste la faible quantité : l'exportation a peu de potentiel. »

Selon Marc Vanel, les Flamands restent un peu en avance. « Ils ont obtenu le label d'appellation sept ans avant les Wallons ! » Mais pour lui, le besoin le plus urgent pour les vignerons wallons est la formation. « Ceux qui réussissent le mieux sont ceux qui sont partis se former. »

A.B avec J.R.

www.festivaldesvinswallons.be



Installé au cœur de Liège dans l'ancien couvent des Frères mineurs à l'architecture remarquable, le Musée de la Vie wallonne propose un regard original et entier sur la Wallonie du 19^e siècle à nos jours : histoire humaine et sociale, économie, littérature, artisanat, fêtes et croyances populaires...

Le parcours muséal est ouvert gratuitement tous les 1^{ers} dimanches de chaque mois.

REJOIGNEZ NOTRE PAGE FACEBOOK
www.facebook.com/viewallonne

Musée de la Vie wallonne

Cour des Mineurs 4000 LIEGE
Info : 04 237 90 50 www.viewallonne.be

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION D'UTILITE PUBLIQUE - MUSEE DE LA VIE WALLONNE



 **Province de Liège**
Culture

Femmes artistes

Les peintresses
en Belgique
(1880-1914)

Musée Félicien Rops
Namur

22.10.2016 ▶ 08.01.2017

12, rue Fumal • 5000 Namur • www.museerops.be



Trésors
du Moyen Âge et de la Renaissance

Musée des Arts anciens du Namurois
Trésor d'Oignies

Hôtel de Gaiffier d'Hestroy
Rue de Fer, 24 - B-5000 Namur
+32 81 77 67 54
www.province.namur.be/trema
www.lasan.be



**A l'ombre
de la fortification
de Crèvecœur,
la Maison du patrimoine médiéval mosan**

invite le visiteur à pénétrer dans les méandres du temps
à la découverte
du **Moyen Age.**

Place du Bailliage 16
5500 Bouvignes-sur-Meuse (Dinant)
+32 82 22 36 16
info@mpmm.be
www.mpmm.be
ouvert tous les jours de 10h00 à 17h00
fermé le lundi, 25 décembre et 1^{er} janvier.



Le château de l'Avouerie d'Anthisnes

La tentation partout en Wallonie

« Je suis d'avis que la culture ne se résume pas à des lieux institutionnels », estime René Collin. « Nos musées sont de très belle facture, mais la culture se décline également sous d'autres formes, comme le folklore, nos paysages, nos processus de création, de transformation ou encore la gastronomie. En incitant le touriste, wallon ou étranger, à découvrir la Wallonie au travers de nos produits de bouche, c'est l'ensemble de notre patrimoine qui en profite. » Et pour conclure, invité à conseiller un territoire wallon proposant à la fois une bière, un fromage et un vin, le ministre du Tourisme se lance : « Vous pourriez vous rendre à Dalhem, une petite commune proche de Visé. Un périple allant de la Brasserie Warsage, qui brasse toujours au fourquet sur flamme vive, pour aller ensuite saluer M. Nyssen qui produit les vins rouge, blanc et rosé "Château Dalhem", et enfin accompagner le tout avec les fromages de la ferme Loly. Ce n'est bien évidemment qu'un exemple parmi tant d'autres. Il y a de quoi se laisser tenter partout en Wallonie ! »

ANDRÉ BALTHAZART



Nos recommandations

Un **Musée de la Gourmandise** installé dans la Ferme castrale de Hermalle-sous-Huy, qui date du XVIII^e siècle, mérite l'attention. Le **Centre vivant de la Vigne et du Vin belge** est, lui, installé à l'Abbaye de Brogne. Et, non loin de là, un autre produit issu du terroir namurois est mis en évidence : le **Musée de la Fraîse de Wépion**, qui fêtera ses 45 ans en 2017. Pour la bière, on frôle l'indigestion tant on compte de musées et de visites de brasseries artisanales. Pour finir : l'un des plus remarquables bâtiments de la province de Liège, le château de **l'Avouerie d'Anthisnes**, qui dévoile les secrets de fabrication de la bière mais aussi du péket. •

Moutarderie Bister



Une madeleine de Proust qui ne manque pas de piquant

Fabienne Bister

Fleuron de la gastronomie wallonne, la moutarderie Bister a connu un tel essor économique qu'elle a déménagé voici trois ans de Jambes vers le parc industriel d'Achène (Ciney). La petite entreprise familiale fondée en 1926 s'ouvre aux visiteurs, notamment via une demi-douzaine de circuits touristiques de la région mosane namuroise, organisés par l'ASBL "Tourisme et traditions". "Cette année, nous allons dépasser les 10.000 visiteurs", explique non sans fierté sa directrice, Fabienne Bister. "C'est une progression constante : à l'époque de Jambes nous étions à 6.000."

La part la plus importante de ces visites consiste en des groupes organisés. "Mais il y a de plus en plus une demande d'événements par des sociétés qui veulent organiser quelque chose. Et depuis deux ans Bister est reconnu comme une attraction touristique en soi, ce qui nous impose un accès d'au moins 100 jours pour des visites individuelles. Et un tiers des visiteurs sont des touristes néerlandophones".

Ce succès permet à Bister de faire la promotion de son excellente variété de produits de bouche wallons, faisant démentir que la moutarde serait l'apanage de Dijon. "Dijon n'est qu'une recette et 80 % des moutardes sont fabriquées ailleurs", rétorque Fabienne Bister. "Les goûts sont très différents d'une région à l'autre et celui qu'une personne préfère reproduit souvent celui de son enfance. C'est comme une madeleine de Proust!"

A.B.

www.bister.com

Brasserie du Bocq À la découverte de la fabrication

Quelque 90 brasseries de production fleurissent en Wallonie et nombre d'entre elles ouvrent leurs portes aux visiteurs. Comme la Brasserie du Bocq, à Purnode (Yvoir), qui produit quatorze bières dont la Gauloise et la Blanche de Namur. "Cela représente entre 12.000 et 14.000 visiteurs par an", nous explique Olivier Degehet, responsable commercial de l'entreprise fondée en 1848. "Cela nous permet de faire la démonstration de notre savoir-faire à tout un chacun".

Tout cela nécessite évidemment une très bonne organisation. "Nous avons un guide permanent à temps plein et nous en engageons trois ou quatre autres en saison touristique – des étudiants qui parlent le néerlandais, l'anglais, l'espagnol..."

"Et il y a une véritable découverte de la fabrication", insiste notre interlocuteur. "Chez nous, on peut suivre tout le processus de production de la bière, toucher les cuves et en déguster une au choix gratuitement."

Il est évident pour Olivier Degehet que la Brasserie du Bocq s'inscrit dans la Wallonie Gourmande : "On fait partie du patrimoine industriel, puisque nous sommes une des plus anciennes brasseries du pays, mais aussi du patrimoine de bouche, avec des bières de tradition et le 'food-pairing', qui y combine la gastronomie. C'est en évolution constante."

www.bocq.be

A.B.

FONDATION CIVA STICHTING

EN PARTENARIAT AVEC LA VILLA NOAILLES

EXPO
15.11.2016 >
12.02.2017

civa.brussels
fondation | stichting

Rue de l'Ermitage 55, 1050 Bruxelles
www.civa.brussels

Avec soutien de
RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST

ROB
MALLET-
STEVENS
PARIS
BXL/BRU
HYERES

DESIGNBYIGN.COM



12 MUSÉES & ESPACES D' EXPOSITIONS

ANCIENS ABATTOIRS / ARTOTHÈQUE / BAM /
BEFFROI / MAGASIN DE PAPIER / MAISON
VAN GOGH / MONS MEMORIAL MUSEUM /
MUSÉE DU DOUDOU / MUSÉE FRANÇOIS
DUESBERG / SALLE SAINT-GEORGES /
SILEX'S / TRÉSOR DE SAINTE-WAUDRU /

WWW.MUSEES.MONS.BE



Musées
de
Verviers



musees.verviers.be



+32 (0)87/33.16.95



Beaux-Arts et Céramique, rue Renier 17
Archéologie et Folklore, rue des Raines 42
Gratuit le week-end



ANIMALIA

Isabelle Dumont

Conférence / Spectacle /
Cabinet de curiosité

PointCulture ULB Ixelles

Le 23/11 à 18h30

Un voyage entre arts et sciences
pour envisager le monde du vivant
autrement.

Il y sera question entre autres des
animaux vrais ou faux, de l'éphémère
libellule, des bêtes de sexe, des
moutons qui ne sont pas si bêtes, et
du « propre » de l'homme qui pose
question...

© Isabelle Dumont

NATURE CULTURE : UNE SAISON, UNE THÉMATIQUE, TROIS ÉPISODES

Pour cette nouvelle saison, PointCulture et ses partenaires interrogent notre rapport profond à la nature.

Retrouvez toutes les infos sur www.pointculture.be/thema/nature-culture



La culture sort du cadre



JE LIS DONC J'AGIS.

LE SOIR

papier - internet - mobile



plus de 150 musées gratuits

Le premier dimanche du mois

Andenne

Centre archéologique de la grotte Scladina

14H00 > 18H00 (fermé en janvier)
• 339d, rue Fond des Vaux • 5300 Scelayn-Andenne
) 081 58 29 58 • www.scladina.be

Musée de la Céramique

14H00 > 17H00
• 29, rue Charles Lapierre • 5300 Andenne
) 085 84 41 81 • www.ceramandenne.be

Arlon

Musée Archéologique

13H30 > 17H30 (fermé le 1^{er} dimanche de janvier)
• 13, rue des Martyrs • 6700 Arlon
) 063 21 28 49 • www.ial.be

Musée Gaspar

13H30 > 17H00 d'avril à septembre
• 16, rue des Martyrs • 6700 Arlon
) 063 60 06 54 • www.ial.be

Ath

Espace Gallo-Romain

14H00 > 18H00 d'avril à septembre
• 2, rue de Nazareth • 7800 Ath
) 068 26 92 33 - www.espacegalloromain.be

Barsy-Flostoy

Musée Monopoli

14H00 > 17H00 de mars à octobre
• 9, rue du Musée • 5370 Barsy-Flostoy
) 083 61 24 70 • www.musee-monopoli.be

Bastogne

Bastogne Barracks

Visites guidées uniquement, départ : 10H00 (d'octobre à mars) et 10H00 et 14H00 (d'avril à septembre)
• 40, rue de la Roche • 6600 Bastogne
) 061 24 21 24 • www.klm-mra.be

Musée en Piconrue

10H00 > 18H00
• 2, place en Piconrue • 6600 Bastogne
) 061 21 56 14 • www.piconrue.be

L'Orangerie

14H00 > 18H00
• Parc Elisabeth, rue Porte Haute • 6600 Bastogne
) 061 32 80 17 • www.lorangerie-bastogne.be

Beauvechain

First Wing historical center-Golden Falcon

13H00 > 18H00
• Quartier Charles Roman • 1320 Beauvechain
) 02 442 52 93 • http://musee.1wing.free.fr

Binche

Musée International du Carnaval et du Masque

10H30 > 17H00
• 10, rue Saint-Moustier • 7130 Binche
) 064 33 57 41 • www.museedumasque.be

Boussu-Hornu

Site du Grand-Hornu

1 site/2 musées
MAC'S (Musée des arts contemporains)
CID Centre d'innovation et de design
10H00 > 18H00
• 82, rue Sainte-Louise • 7301 Hornu
) 065 65 21 21 • www.mac-s.be

Bruxelles

Art)&(marges musée

11H00 > 18H00
• 312-314, rue Haute • 1000 Bruxelles
) 02 533 94 90 • www.artetmarges.be

Bibliotheca Wittockiana

10H00 > 17H00
• 23, rue du Bémel • 1150 Bruxelles
) 02 770 53 33 • www.wittockiana.org

Centre d'Art de Rouge-Cloître

14H00 > 17H00 fermé lors des montages d'exposition
• 4, rue du Rouge-Cloître • 1160 Bruxelles
) 02 660 55 97 - www.rouge-cloitre.be

Fondation CIVA

10H30 > 18H00 fermé lors des montages d'exposition
• 55, rue de l'Ermitage • 1050 Bruxelles
) 02 642 24 50
• www.fondationciva.brussels

Cinematek

14H30 > 22H00
• 9, rue Baron Horta • 1000 Bruxelles
) 02 551 19 19 • www.cinematek.be

Contretype à la Cité Fontainas

13H00 > 18H00 (sauf dimanches fériés)
• 4A, Cité Fontainas • 1060 Bruxelles
) 02 538 42 20 • www.contretype.org

Experience Brussels !

9H30 > 18H00
• 2-4, rue Royale • 1000 Bruxelles
(1^{er} étage BIP Brussels)) 02 563 61 11
• http://experiencebrussels.biponline.be

GardeRobe MannekenPis

10H00 > 17H00 à partir de février 2017
• 19, rue du Chêne • 1000 Bruxelles
) 02 279 43 50 • www.mannekenpis.brussels

La Fonderie, Musée bruxellois de l'Industrie et du Travail

14H00 > 17H00
• 27, rue Ransfort • 1080 Bruxelles
) 02 410 99 50 • www.lafonderie.be

La Maison des Artistes

10H00 > 18H00
• 14, rue du Bronze • 1070 Bruxelles
) 02 521 91 48

Maison Maurice Béjart

14H00 > 18H00
• 49, rue de la Fourche • 1000 Bruxelles
) 02 511 31 55 • www.maisonbejarthuis.be

La Médiatine

14H00 > 18H00 (fermé pendant les montages et démontages)
• 1, allée Pierre Levie • 1200 Bruxelles
) 02 761 60 29 - www.wolubilis.be

Le Jardin de sculptures

Accès permanent
• avenue Emmanuel Mounier • 1200 Bruxelles
) 02 764 44 41

Le Jardin des Plantes médicinales Paul Moens

Accès permanent
• entre l'avenue Emmanuel Mounier et l'avenue de l'Idéal • 1200 Bruxelles
) 02 764 41 28

Micromusée de la Frite - Home Frit' Home

13H30 > 18H00
• 242, rue des Alliés • 1190 Bruxelles
) 0495 23 01 63 • www.homefrithome.be

Musée bruxellois du Moulin et de l'Alimentation

13H00 > 17H30
• 21, rue du Moulin à vent • 1140 Bruxelles
) 02 245 37 79 • www.moulindevere.be

Musée communal d'Evere

13H00 > 17H00
• 11-13, rue Edouard Stuckens • 1140 Bruxelles
) 02 245 37 79

Musée d'Art fantastique

14H00 > 17H00 de mai à septembre
• 7, rue Américaine • 1060 Bruxelles
) 0475 41 29 18 • www.fantastic-museum.be

Musée d'Art spontané

13H00 > 17H00
• 27, rue de la Constitution • 1030 Bruxelles
) 02 426 84 04 • www.musee-art-spontane.be

Musée du Béguinage

10H00 > 12H00 et 14H00 > 17H00
• 31, rue du Chapitre • 1070 Bruxelles
) 02 521 13 83 • www.erasmushouse.museum

Musée belge de la Franc-Maçonnerie

13H00 > 17H00 (horaires sous réserves)
• 73, rue de Laeken • 1000 Bruxelles
) 02 223 06 04 • www.mbfm.be

Musée BELvue

10H00 > 18H00
• 7, place des Palais • 1000 Bruxelles
) 02 500 45 54 • www.belvue.be

Musée de la Maison d'Érasme

10H00 > 18H00
• 31, rue du Chapitre • 1070 Bruxelles
) 02 521 13 83
• www.erasmushouse.museum

Musée de la Médecine - Campus Érasme

13H00 > 16H00
• 808, route de Lennik • 1070 Bruxelles
) 02 555 34 31
• www.museemedecine.be

Le Musée de la Ville (dit aussi La Maison du Roi)

10H00 > 17H00
• Grand-Place • 1000 Bruxelles
) 02 279 43 50 • www.bruxelles.be

Musée de l'Église orthodoxe

12H00 > 13H00
• 36, avenue de Stalingrad • 1000 Bruxelles
) 02 502 52 77
• www.orthodoxia.be/FRbisdom/09museum.html

Musée du Costume et de la Dentelle

10H00 > 17H00
• 12, rue de la Violette • 1000 Bruxelles
) 02 213 44 50
• www.museeducostumeetdeladentelle.be

Musée national de la Résistance

13H00 > 16H00 (horaire sous réserve)
• 14, rue Van Lint • 1070 Anderlecht
) 02 552 40 41

Maison-musée René Magritte (Jette)

10H00 > 18H00
(maximum 12 visiteurs par demi-heure)
• 135, rue Essegem • 1090 Bruxelles
) 02 428 26 26 • www.magrittemuseum.be

Musée du Jouet

10H00 > 13H00 et 14H00 > 18H00
• 24, rue de l'Association • 1000 Bruxelles
) 02 219 61 68 • www.museedujouet.eu

Musée Juif de Belgique

10H00 > 17H00
• 21, rue des Minimes • 1000 Bruxelles
) 02 512 19 63
• www.new.mjb-jmb.org

Parlamentarium

10H00 > 18H00

Willy Brandt Building

• 60, rue Wiertz • 1047 Bruxelles

) 02 283 22 22

• www.europarl.europa.eu/parlamentarium

Buzenol

Centre d'Art Contemporain du Luxembourg belge

14h30 > 18h00 d'avril à novembre

• Site de Montauban-Buzenol, rue de Montauban

• 6743 Buzenol

) 063 22 99 85 • www.caclb.be

Charleroi

BPS22 - Musée d'art de la Province de Hainaut

11H00 > 19H00

• Boulevard Solvay 22 • 6000 Charleroi

) 071 27 29 71 • www.bps22.be

Le Bois du Cazier, patrimoine mondial de l'Unesco

1 site/2 musées

Musée de l'Industrie

Musée du Verre

10H00 > 18H00 (fermé le 1er dimanche de janvier)

• rue du Cazier 80 • 6001 Marcinelle

) 071 88 08 56 • www.leboisducazier.be

Musée de la Photographie

10H00 > 18H00

• 11, avenue Paul Pastur • 6032 Charleroi

(Mont-s-Marchienne)

) 071 43 58 10 • www.museephoto.be

Musée des Beaux-Arts

12H00 > 18H00

Palais des Beaux-Arts (Entrée PointCulture)

• 1, place du Manège • 6000 Charleroi

) 071 86 11 34 • www.charleroi-museum.be

Centre de Culture scientifique de l'ULB (Parentville)

10H00 > 18H00

• 227, rue de Villers • 6010 Charleroi (Couillet)

) 071 600 300 • www.ulb.ac.be/ccs

Châtelet

Maison de la Poterie

10H00 > 17H00

• 4, rue Général Jacques • 6200 Bouffloulx

) 071 39 51 77 • http://chatelet-anime.jimdo.com/

maison-de-la-poterie

Comblain-au-Pont

Musée du Pays d'Ourthe-Amblève

10H00 > 17H00 - Fermé les 1^{ers} dimanches

de décembre et de janvier

• 1, place Leblanc • 4170 Comblain-au-Pont

) 04 369 26 44 • www.comblainaupont.be

Comines-Warneton

Musée de la Rubanerie cominoise

10H30 > 12H00 de mai à octobre

• 3, rue des Arts • 7780 Comines-Warneton

) 056 58 77 68 • www.larubanerie.wordpress.com

Dinant

Maison du Patrimoine Médiéval Mosan

10H00 > 18H00 d'avril à octobre / 10H00 > 17H00

le reste de l'année

• 16, place du Bailliage • 5500 Bouvignes-sur-Meuse

(Dinant)

) 082 22 36 16 • www.mppm.be

La Maison de Monsieur Sax

09H00 > 19H00

• 37, rue Sax • 5500 Dinant

) 081 21 39 39 • http://sax.dinant.be

Musée du Train miniature

14H00 > 18H00 (de mai à septembre)

• rue de France 122 B • 5544 Heer-Agimont

) 082 21 98 28

• tmhm02.skyblog.com

Flémalle

Préhistomuseum

10H00 > 18H00 d'avril à novembre

• 128, rue de la Grotte • 4400 Flémalle (Ivoz-Ramet)

) 04 275 49 75 • www.prehisto.museum.be

Centre wallon d'art contemporain

- La Chataigneraie

14H00 > 18H00 - Fermé pendant les montages

d'expos. • 19, chaussée de Ramioul • 4400 Flémalle

) 04 275 33 30 • www.cwac.be

Florennes

Musée Spitfire

13H00 > 16H30

Base J. Offenberg, accès musée

via Le Corps de Garde

• rue de Chaumont • 5620 Florennes

) 071 68 22 52 • www.museespitfire.be

Genvai

Musée de l'Eau et de la Fontaine

10H00 > 18H00 Attention ! Le musée se retire du

dispositif au 1er janvier 2017.

• 63, avenue Herbert Hoover • 1332 Genvai

) 02 654 19 23 • www.museedeleauetdelafontaine.be

Gesves

Grottes de Goyet

12H30 > 18H00 d'avril à novembre

• 3, rue de Strouvia • 5340 Gesves

) 04 275 49 75 • www.grottesgoyet.be

Godinne-Yvoir

Patrimoine de Godinne, dit « La Vieille Ferme »

14H30 > 17H30 • 1, rue du Prieuré • 5530 Godinne

) 082 61 25 33 ou 0498 371 745 • www.yvoir.be

Goesnes

Musée « Héritage 1 » : Histoire de la terre et de l'Homme

10H00 > 18H00 • Ruelle de l'Agent, à côté du 66,

rue du Pilori • 5353 Goesnes

) 0475 68 44 94

• http://museeheritagedegoesnes.eclublog.com

Musée « Héritage 2 » : La Grande Guerre

10H00 > 18H00

• 72/a, chemin de Tahier • 5353 Goesnes

) 0475 68 44 94

• http://museeheritagedegoesnes.eclublog.com

Hélicine

Musée Armand Pellegrin

14H00 > 18H00 (fermé le 1er dimanche de janvier)

• 15, rue du Moulin • 1357 Hélicine

) 019 65 69 90 • http://www.helecine-map.be

Herstal

Musée communal

14H00 > 17H00 • 25, place Licourt • 4040 Herstal

) 04 240 65 15 • www.herstal.be

Huy

Ecomusée de Ben Ahin

14H00 > 17H00 d'avril à octobre

• 65, avenue de Beaufort • 4500 Huy (Ben-Ahin)

) 085 21 13 78 • www.ecomusee-ben-ahin.net

Fort et Mémorial

10H00 > 18H00 d'avril à octobre

• Chaussée de Napoléon • 4500 Huy

) 085 21 53 34 • www.huy.be

Musée communal

14H00 > 18H00 de mai à octobre

• 20, rue Vankeerberghen • 4500 Huy

) 085 23 24 35 • www.huy.be

Musée de la Vie tihangeoise

11H00 > 18H00 d'avril à octobre

• rue du Centre, 19 • 4500 Huy

) 085 21 66 00 • http://www.pays-de-huy.be/fr/

pays-de-huy/musee-de-vie-tihangeoise

Ittre

La Forge-Musée

14H00 > 17H00 d'avril à novembre

• 14, rue Basse • 1460 Ittre

) 067 64 87 74 • www.ittre.be

Musée Marthe Donas

14H00 > 17H00 (heure d'hiver) / 14H00 > 18H00

(heure d'été)

Espace Bauthier

• 36, rue de la Montagne • 1460 Ittre

) 0471 21 63 88 • www.museemarthedonas.be

La Louvière

Keramis - Centre de la Céramique de la Fédération Wallonie - Bruxelles

10H00 > 18H00

• 1, place des Fours Bouteilles • 7100 La Louvière

) 064 23 60 70 • www.keramis.be

Centre de la Gravure et de l'Image imprimée

10H00 > 18H00

• 10, rue des Amours • 7100 La Louvière

) 064 27 87 27 • www.centredelagravure.be

Écomusée du Centre minier du Bois-du-Luc

14H00 > 18H00, de mai à octobre.

• 2b, rue Saint-Patrice • 7110 Houdeng-Aimeries

(La Louvière)

) 064 28 20 00 • www.ecomuseeboisduluc.be

Musée de la Mine Robert Pourbaix

14H00 > 18H00

• Fermé de novembre à février inclus

• 5bis, rue Saint-Patrice • 7110 Houdeng-Aimeries

) 064 22 54 48 • www.museedelamine.be

Musée Ianchelevici

14H00 > 18H00

• 21, place Communale • 7100 La Louvière

) 064 28 25 30 • www.ianchelevici.be

Lessines

Hôpital Notre Dame à la Rose

14H00 > 18H30 de mars à novembre

• Place Alix du Rosoit • 7860 Lessines

) 068 26 86 57 • www.notredamealarose.com

Le Musée du Slip de Jan Bucquoy

à partir de février 2017

Libramont

Musée des Celtes

14H00 > 18H00. Attention le musée est fermé du

21/12 au 19/01.

• 1, place Communale • 6800 Libramont

) 061 22 49 76 • www.museedesceltes.be

Liège

Archéoforum

13H00 > 17H00

• Sous la place Saint-Lambert • 4020 Liège

) 04 250 93 70

• www.archeoforumdeliege.be

Aquarium-Muséum

10H00 > 18H00

• 22, Quai Van Beneden • 4020 Liège

) 04 366 50 21

• www.aquarium-museum.ulg.ac.be

BAL (Beaux-Arts Liège)

10H00 > 18H00

• 86, Féronstrée • 4000 Liège

) 04 221 92 31 • www.beauxartsliège.be

La Cité Miroir

(expos permanentes et parfois les temporaires)

10H00 > 18H00

• 22, place Xavier Neujean • 4000 Liège

) 04 230 70 50 • www.citemiroir.be

Grand Curtius

10H00 > 18H00

• 136, Féronstrée • 4000 Liège

) 04 221 68 17/18/19 • www.grandcurtiusliege.be

Maison de la Métallurgie et de l'Industrie

14H00 > 18H00 d'avril à octobre
17, bd. Raymond Poincaré • 4020 Liège
) 04 342 65 63 • www.mmil.be

Mulum - Musée du Luminaire

10H00 > 13H30 • 2, rue Mère Dieu • 4000 Liège
) 04 223 75 37 - www.liege.be

Musée d'Ansembourg

10H00 > 16H30 • 114, Féronstrée • 4000 Liège
) 04 221 94 02 • www.liege.be

Musée Grétry

10H00 > 18H00 • 34, rue des Récollets • 4020 Liège
) 04 343 16 10 et 04 221 68 17 • www.liege.be

Musée des Transports en commun

14H00 > 18H00 • rue Richard Heintz 9 • 4020 Liège
) 04 361 94 19 - www.musee-transports.be

Musée de la Vie wallonne

9H30 > 18H00 • Cour des Mineurs • 4000 Liège
) 04 237 90 50 - www.viewallonne.be

Musée en Plein Air du Sart-Tilman

du lever au coucher du soleil
Domaine de l'Université de Liège • Sart-Tilman
Parking 14 et 15 (suivre le fléchage des parkings dans le domaine)
) 04 366 22 20 • www.museepla.ulg.ac.be

Logne

Musée Archéologique de Logne

13H00 > 18H30 d'avril à novembre
1, rue de la Bouverie • 4190 Vieuxville
) 086 21 20 33 • www.chateau-logne.be

Louvain-la-Neuve

Musée L

de 11H00 à 17H00, à partir du printemps 2017
Attention : Le musée est actuellement fermé et réouvrira à la Place des Sciences, au cœur de l'actuelle Bibliothèque des Sciences et des Technologies en 2017.
) 010 47 48 41 • www.museel.be

Musée Hergé Museum

10H00 > 18H00
26, rue du Labrador • 1348 Louvain-la-Neuve
) 010 48 84 21 - www.museeherge.com

Marche-en-Famenne

Musée de la Famenne

14H00 > 17H00 - fermé le week-end en décembre, janvier et février
17, rue du Commerce • 6900 Marche-en-Famenne
) 084 32 70 60 • http://musee.marche.be

Mons

Anciens Abattoirs

10H00 > 18H00 • 17, rue de la Trouille • 7000 Mons
) 065 39 59 39 • www.abattoirs.mons.be

L'Artothèque

10H00 > 16H00
3, rue Claude de Bettignies • 7000 Mons
) 065 39 59 39 • www.artotheque.mons.be

BAM (Beaux-Arts Mons)

12H00 > 18H00
8, rue Neuve • 7000 Mons
) 065 40 53 27 • www.mons.be

Beffroi

10H00 > 18H00 dernière montée à 17H.
Parc du château
12H00 > 18H00. Chapelle Saint-Calixte
Rue des Clercs • Rampe du Château • 7000 Mons
) 065 39 59 39 • www.beffroi.mons.be

Le Magasin de papier

12H00 > 18H00
26, rue de la Clé • 7000 Mons
) 065 33 55 80 • www.magasindepapier.mons.be

Musée du Doudou

10H00 > 18H00
Jardin du Mateur, Grand-Place • 7000 Mons
) 065 39 59 39 • www.museedoudou.mons.be

Mons Mémorial Museum

10H00 > 18H00 • Boulevard Dolez • 7000 Mons
) 065 39 59 39
www.monsmemorialmuseum.mons.be

Mundaneum

11H00 > 18H00 • 76, rue de Nimy • 7000 Mons
) 065 31 53 43 • www.mundaneum.org

Musée de la Route

10H30 > 12H30 d'avril à octobre
(ou sur rendez-vous)
Casemates 3, 4 et 5, place Nervienne • 7000 Mons
) 0496 893 311 ou 0474 951 946
www.museedelaroute.be

Muséum régional des Sciences naturelles

10H00 > 18H00 (fermé pour travaux en juillet et août)
7, rue des Gailliers • 7000 Mons) 065 40 11 40
http://environnement.wallonie.be/museum-mons

Maison Van Gogh

10H00 > 16H00 • 3, rue du Pavillon
7033 Cuesmes (Mons)) 065 35 34 88

Musée de Nimy

14H00 > 18H00
31, rue Edouard Mouzin • 7020 Nimy (Mons)
) 0479 358 917 • www.vieuxnimy.be

Salle Saint-Georges

14H00 > 20H00 • Grand-Place • 7000 Mons
) 065 39 59 39
www.sallesaintgeorges.mons.be

SILEX'S - Minières néolithiques de Silex de Spiennes

10H00 > 16H00. Fermé du 14/11/2016 au 1/04/2017
Rue du Point du jour • 7032 Spiennes
) 065 39 59 39 • www.silexs.mons.be

Trésor de Sainte-Waudru

12H00 > 18H00 • Place du Chapitre • 7000 Mons
) 065 39 59 39 • www.tresorsaintewaudru.mons.be

Morlanwelz

Musée Royal de Mariemont

10H00 > 17H00 d'octobre à mars et 10H00 > 18H00 d'avril à septembre
100, chaussée de Mariemont • 7140 Morlanwelz
) 064 21 21 93 • www.musee-mariemont.be

Mouscron

Musée du Folklore Léon Maes

14H00 > 18H00
3, rue des Brasseurs • 7700 Mouscron
) 056 86 04 66 • www.musee-mouscron.be

Namur

Hôtel de Groesbeeck de Croix

Actuellement fermé pour travaux

Musée Africain de Namur

14H00 > 17H00
1, rue du 1er Lancier • 5000 Namur
) 081 23 13 83 • www.museeafricainnamur.be

Musée Archéologique

10H40 > 17H00 • 21, rue du Pont • 5000 Namur
) 081 23 16 31 • www.lasan.be

TREMA - Musée des Arts anciens du Namurois

- Trésor d'Oignies

10H00 > 18H00
Hôtel de Gaiffier d'Hestroy • 24, rue de Fer
5000 Namur
) 081 77 67 54 • www.museedesartsanciens.be
www.lasan.be

Musée Félicien Rops

10H00 > 18H00 • 12, rue Fumal • 5000 Namur
) 081 77 67 55 • www.museerops.be

La seigneurie d'Anhaive

14H00 > 18H00
1, Place Jean de Flandre • 5100 Namur-Jambes
) 081 32 23 30 • www.anhaive.be

Namur - Malonnes

Musée du Frère Mutien-Marie

9H30 > 18H00
117, rue du Fond de Malonne • 5020 Malonne
) 081 44 51 67

Namur - Wépion

Musée de la Fraise

11H00 > 18H00 d'avril à septembre
1037, Chaussée de Dinant • 5100 Wépion
) 081 46 20 07
www.museedelafraise.eu

Nivelles

Musée communal

9H30 > 12H00 et 14H00 > 17H00
27, rue de Bruxelles • 1400 Nivelles
) 067 88 22 80 • www.musee-nivelles.be

Rance

Musée du Marbre

13H00 > 18H00 • 22, Grand-Rue • 6470 Rance
) 060 41 20 48
www.museedumarbre.be

Roisin

Espace muséal Emile Verhaeren

15H00 > 17H30 d'avril à octobre.
De novembre à mars sur rdv.
23, rue E. Verhaeren • 7387 Roisin (Honnelles)
) 065 52 92 90 et 0476 59 82 66
www.emileverhaerenroisin.net

Seneffe

Musée de l'Orfèvrerie

10H00 > 18H00
7-9, rue Lucien Plasman • 7180 Seneffe
) 064 55 69 13 • chateaudeseneffe.be

Seraing (Bonnelles)

La Tour d'air

10H00 > 18H00 • 85/90, rue du Commandant Charlier • 4100 Bonnelles
) 0474 40 70 11
www.latourdairbonnelles.be

Saint-Ghislain

Musée de la Foire et de la Mémoire

14H00 > 18H00
Onzième Rue 1A • 7330 Saint-Ghislain
) 065 79 13 34 • http://foire-memoire.be

Saint-Hubert

Fourneau Saint-Michel

1 site/2 musées

Musée de plein air

Musée du fer (actuellement en travaux)

9H30 > 17H00 de mars à novembre
(> 17H30 en juillet-août)
4, rue du Fourneau Saint-Michel
6870 Saint-Hubert
) 084 21 08 90
www.fourneausaintmichel.be

Spa

La Villa Royale

1 site/2 musées

Musée de la Ville d'Eaux

Musée spadois du Cheval

14H00 > 18H00 de mars à novembre
77, avenue Reine Astrid • 4900 Spa
) 087 77 44 86
www.spavillaroyale.be

Thuin

Le Beffroi de Thuin

10H00 > 12H00 et 13H00 > 18H00 (dernière montée à 17H) d'avril à octobre
• Place du Chapitre • 6530 Thuin
) 071 59 54 54

Maison de l'Imprimerie

13H00 > 17H00 • 1b, rue Verte • 6530 Thuin
) 071 59 59 70 ou 0477 548 658
• www.maison-imprimerie.net

Tournai

Musée des Arts de la Marionnette

14H00 > 18H00 • 47, rue Saint-Martin • 7500 Tournai
) 069 88 91 40 • www.maisondelamarionnette.be

Musée d'Archéologie

9H30 > 12H30 et 13H30 > 17H30 / De novembre à mars: 14H00 > 17H00
• 8, rue des Carmes • 7500 Tournai
) 069 22 16 72 • www.tournai.be/musees

Musée des Beaux-Arts

9H30 > 12H30 et 13H30 > 17H30 / De novembre à mars: 14H00 > 17H00
• Enclos Saint-Martin • 7500 Tournai
) 069 33 24 31 • www.tournai.be/musees

Musée du Folklore, dit aussi «Maison Tournaisienne»

9H30 > 12H30 et 13H30 > 17H30 / De novembre à mars: 14H00 > 17H00
• 32-36, Réduit des Sions • 7500 Tournai
) 069 22 40 69 • www.tournai.be/musees

Musée d'Histoire naturelle et Vivarium

9H30 > 12H30 et 13H30 > 17H30 / De novembre à mars: 14H00 > 17H00
• Cour d'honneur de l'Hôtel de Ville de Tournai
) 069 33 23 43 • www.tournai.be/musees

Musée des Arts décoratifs («Musée de la Porcelaine»)

ouvert uniquement sur demande
• 50, rue Saint-Martin • 7500 Tournai
) 069 33 23 53 • www.tournai.be/musees

TAMAT - Musée de la Tapisserie et des arts du Tissu

9H30 > 12H30 et 13H30 > 17H30 / De novembre à mars: 14H00 > 17H00
• 9, place Reine Astrid • 7500 Tournai
) 069 84 20 73 • www.tamat.be

Musée Royal d'Armes et d'Histoire militaire

9H30 > 12H30 et 13H30 > 17H30 / De novembre à mars: 14H00 > 17H00
• 59-61, rue Roc Saint-Nicaise • 7500 Tournai
) 069 21 19 66 • www.tournai.be/musees

Treasure de la Cathédrale

13H30 > 17H00
• 1, place de l'Évêché • 7500 Tournai
) 069 84 34 69 • www.cathedrale-tournai.be

Tubize

Musée d'Archéologie, d'Art et d'Histoire de Tubize

Musée « de la Porte »
10H00 > 13H00 et 14H00 > 18H00
• 64, rue de Bruxelles • 1480 Tubize
) 02 355 55 39 • www.museedelaporte.be

Verviers

Musée d'Archéologie et de Folklore

10H00 > 13H00 / Gratuit tous les week-ends
• 42, rue des Raines • 4800 Verviers
) 087 33 16 95 • http://musees.verviers.be

Musée des Beaux-Arts et de la Céramique

15H00 > 18H00 / Gratuit tous les week-ends
• 17, rue Renier • 4800 Verviers
) 087 33 16 95 • http://musees.verviers.be

Viroinval

Écomusée du Viroin

10H30 > 18H00 d'avril à novembre
• 63, rue Eugène Defraire • 5670 Treignes (Viroinval)
) 060 39 96 24 • www.ecomuseeduviroin.be

Deux petits musées bruxellois extraordinaires sont gratuits tous les jours mais ouverts seulement du mardi au vendredi.

Musée Antoine Wiertz

10H00 > 12H00 et 12H45 > 17H00 du mardi au vendredi
• 62, rue Vautier • 1050 Bruxelles
• T. 02 648 17 18 • www.fine-arts-museum.be
Musée Constantin Meunier
10H00 > 12H00 et 12H45 > 17H00 du mardi au vendredi
• 59, rue de l'Abbaye • 1050 Bruxelles
• T. 02 648 44 49 • www.fine-arts-museum.be

Les musées gratuits le 1^{er} dimanche du mois dans l'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai

A Kortrijk

Broelmuseum
• Broelkaai 6 • www.broelmuseum.be
Texture - Musée de la Lys et du Lin
• Noordstraat 28 • www.texturekortrijk.be
Kortrijk 1302 - Un jour, sept siècles
Begijnhofpark
• www.kortrijk1302.be

A Lille

Palais de Beaux-Arts
• Place de la République • www.pba-lille.fr

A Roubaix

La Piscine
• rue de l'Espérance 23
• www.roubaix-lapiscine.com

A Tourcoing

MUBa Eugène Leroy
• rue Paul Doumer 2
• www.muba-tourcoing.fr
Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains
• rue du Fresnoy 22 • 59202 Tourcoing
• www.lefresnoy.net

A Villeneuve d'Ascq

LaM • allée du Musée 1 • www.musee-lam.fr

Musée du Malgré-Tout

10H30 > 18H00
• 28, rue de la Gare • 5670 Treignes (Viroinval)
) 060 39 02 43 • www.museedumalgreout.be

Musée du Petit Format

14H00 > 18H00 - Fermé le 1^{er} dimanche de janvier
• 6, rue Bassidaine • 5670 Nismes (Viroinval)
) 060 73 01 69 • www.museedupetitformat.be

Virton

Musée Gaumais

09H30 > 12H00 et 14H00 > 18H00 d'avril à novembre
• 38-40, rue d'Arlon • 6760 Virton
) 063 57 03 15 • www.musees-gaumais.be

Visé

Musée d'Archéologie et d'Histoire

14H00 > 17H00 • 31, rue du Collège • 4600 Visé
) 043 74 85 63 • www.museedevise.be

Waterloo

Musée Wellington

9H30 > 18H00 d'avril à septembre et 10H00 > 17H00 d'octobre à mars
• 147, chaussée de Bruxelles • 1410 Waterloo
) 02 357 28 60 • www.museewellington.be

Waremme

Hexapoda - Insectarium Jean Leclercq

10H00 > 16H00 en juillet et en août uniquement
• 45E, rue de Grand d'Axe • 4300 Waremme
) 019 32 49 30 • www.hexapoda.be

Les musées gratuits le premier mercredi du mois à Bruxelles

Musée de la Porte de Hal

de 13H00 à 17H00
• www.kmkg-mrah.be
Musée des Instruments de Musique (MIM)
de 13H00 à 17H00 • www.mim.be
Musée des Sciences Naturelles de 13H00 à 17H00
• www.sciencesnaturelles.be
Musée du Cinquantenaire (MRHA)
de 13H00 à 17H00 • www.kmkg-mrah.be
Musées Royaux des Beaux-Arts (Musée Oldmasters, Musée Magritte, Musée Fin de siècle, Musée Modern)
de 13H00 à 17H00 • www.fine-arts-museum.be
Wiels, Musée d'Art Contemporain
de 12H00 à 21H00 • www.wiels.org
Musée Royal de l'Armée et de l'Histoire militaire
• www.klm-mra.be

Les musées gratuits le dernier mercredi du mois à Anvers

Dix musées d'Anvers sont pour leur part gratuits le dernier mercredi du mois, de 10H00 à 17H00. La plupart des sites Internet bénéficient d'une version française.

Letterenhuis

• www.letterenhuis.be

Maagdenhuismuseum

• www.maagdenhuismuseum.be

Maison de Pierre Paul Rubens

• www.rubenshuis.be

MAS

• www.mas.be

Middelheim

Musée de sculptures en plein air dans le parc Middelheim (gratuit tous les jours)

• www.middelheimmuseum.be

Musée Mayer Van den Berg

• www.museummayervandenbergh.be

Musée Plantin-Moretus

• www.museumplantinmoretus.be

Red Star Line Museum

• www.redstarline.be

Rockoxhuis

• www.rockoxhuis.be

Vleeshuis

• www.museumvleeshuis.be

i : Ce logo renvoie à la labellisation **Access-i**, qui s'adresse aux publics ayant des besoins spécifiques. Il permet d'identifier le niveau d'accessibilité d'un bâtiment ou d'un site et de prendre connaissance des informations relatives à ses conditions d'accès • www.access-i.be



Regards sur les Musées est une édition d'Arts&Publics et de PointCulture en collaboration avec le journal LE SOIR.

Coordination Jacques Remacle

Rédaction André Balthazart, Gilda Benjamin, Jean Charles Bernard, Elisabeth Debourse, Pierre Hemptinne, Frédérique Müller, Marie Ozanne, Jacques Remacle, Sabine Schrader.

Corrections orthographiques Isabelle Greivelding.

Arts&Publics est une association soutenue par le ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Loterie Nationale, la Wallonie, la Commission communautaire française et la commune d'Ixelles.

Cette publication est soutenue par le Commissariat général au Tourisme.



Editeur responsable Jacques Remacle

84 rue de l'Ermitage, 1050 Bruxelles

Layout Carine Scailquin - Prémédia créatif Rossel

Photo de couverture L'Artothèque, Mons © RENE BRENLY



LES LOISIRS EN UN CLIC !

Une application pour trouver un hôtel, une attraction touristique, un musée ...

Téléchargez l'application gratuite WalloniaTourism

La Wallonie,
pourquoi chercher plus loin?
www.tourismewallonie.be



Wallonia.be
COMMISSARIAT
GÉNÉRAL AU TOURISME